

# *Le Chaos Charismatique*

*Les Faux Miracles du  
Mouvement Charismatique*

**Jean Rousseau**

Tout enseignement doit être examiné avec les Écritures.

*Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Act. 17:11)*

*Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon. (1 Th. 5:21)*

## Le chaos Charismatique: les faux miracles du mouvement Charismatique

2011 Par Jean Rousseau

Disponible de:  
Études Bibliques pour Aujourd'hui  
8890, boul. Ste-Anne  
Château-Richer, QC G0A 1N0  
CANADA

[www.ebpa-publications.org](http://www.ebpa-publications.org)    [info@ebpa-publications.org](mailto:info@ebpa-publications.org)

ISBN 978-2-9811211-4-1

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

# **Table des Matières**

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Le Témoignage de l'Histoire Chrétienne</b>	<b>12</b>
<b>Les Arguments Bibliques et Théologiques</b>	<b>40</b>
<b>L'Autorité dans la Vie d'un Croyant</b>	<b>72</b>
<b>Les Erreurs Pratiques des Charismatiques</b>	<b>98</b>
<b>La Conclusion Finale</b>	<b>112</b>

NOTE:

Notre discussion du mouvement Charismatique dans le contexte du « Corps de Christ » ne prend pas pour acquis que l'ensemble du mouvement Charismatique en fait nécessairement partie. Comme nous l'indiquons dans le livre, il y a beaucoup de confusion quant à ce qui est présenté comme l'évangile au sein du mouvement Charismatique. Bien que très important, la question précise de l'Évangile et le mouvement Charismatique dépasse les bornes du sujet qui adressé dans ce livre.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Pour une telle question, voir peut être l'ouvrage « Le combat pour la foi de l'Évangile » (disponible d'EBPA) qui traite spécifiquement du besoin d'user de discernement biblique quant à l'Évangile par rapport à ceux qui réclament le nom de chrétien.

# Les Faux Miracles du Mouvement Charismatique

## Introduction

Le mot «Charismatique» se retrouve souvent sur les lèvres des gens des milieux évangéliques. La mention du Mouvement Charismatique apparaît de même dans les périodiques Chrétiens, dans les sermons des bergers des églises et sur les titres de plusieurs livres à la librairie Chrétienne de la région. Il est pourtant nécessaire de qualifier ce qu'est le Charismatisme, afin d'éviter les malentendus et la confusion. Le mot «Charismatique» vient du mot grec «*charisma*», qui est normalement traduit par le mot «**don**» dans le Nouveau Testament. Le mot don vient lui-même du mot grec «*charis*», qui est traduit par le mot «grâce» dans ce même Testament.

Ainsi, le charisma désigne les dons offerts par Dieu à son Église, en vertu de sa grâce. Ils sont des habiletés spirituelles distribuées à chacun par le Saint-Esprit, selon sa volonté, et ayant pour objectif l'œuvre du ministère et l'édification commune. Ainsi, lorsque le Mouvement Charismatique est mentionné, il représente plus ou moins des groupes de croyants qui mettent l'accent principal de leur vie Chrétienne sur l'expérimentation et sur la manifestation des dons du Saint-Esprit, en tant que gage de l'activité de Dieu au milieu de leur assemblée. Ces dons in-

cluent tous les dons spirituels et miraculeux de la période néo-testamentaire, ainsi que certaines manifestations plus récentes et modernes.

Depuis déjà plusieurs décennies, le Mouvement Charismatique, qui était dans ces débuts surtout associé aux Églises Pentecôtistes du début du 20<sup>ième</sup> siècle, fait des ravages dans toutes les dénominations Chrétiennes. « *Les dénominations classiques Pentecôtistes ont impliqué la classe moyenne urbaine et rurale depuis 1901, alors que le mouvement Charismatique fut actif dans les Églises Catholiques Romaines et dans les Églises Protestantes, depuis les années soixante* » (Cairns 489).

Même les Églises Baptistes furent les victimes de ses tendances et de ses pratiques:

*Les premières pratiques Pentecôtistes parmi les Baptistes de la Nouvelle Zélande remontent aux années 1920, mais elles ne devinrent pas généralisées avant les années 1960. Un historien récent dit que le mouvement produit beaucoup de douleurs et peu de bien durable, parmi les Baptistes. Les Charismatiques ont détruit un bon nombre d'églises, dont quelques-unes qui quittèrent l'Union Baptiste, et d'autres qui cessèrent tout simplement d'exister (McBeth 549).*

Plusieurs pasteurs suivirent les exagérations des membres de leur congrégation, qui étaient influencés par ce mouvement, alors que d'autres cherchèrent à contrer les effets subtils de ce nouveau « *genre Chrétien* », en cherchant à révéler ses bases anti-scripturaires et anti-Chrétiennes. Le levain prit toutefois de l'expansion, alors que de plus en plus d'églises et de dénominations se laissèrent envoûter par l'excitation de ce nouveau mouvement (La Sainte Bible, 1Corin. 5.6. Gal. 5.9). De plus en plus de croyants acceptent les notions des signes et des miracles comme

une représentation du Christianisme évangélique normal et historique, alors que très peu d'entre eux connaissent leur origine, leurs racines et la direction que prend le mouvement.

Le Mouvement Charismatique encourage les fidèles dans des expériences qui incluent des révélations, des prophéties, des visions, des guérisons, le parler en langue et certaines autres manifestations récentes comme le saint rire, le saint aboiement, les dents en or, etc. Pour les croyants bibliques, et en particulier pour les pasteurs qui désirent demeurer fidèles aux enseignements des Saintes Écritures, et qui croient fortement dans leur responsabilité de prendre soin du troupeau de Dieu (La Sainte Bible, Actes 20:28. 1Pierre 5:2-4), il est primordial qu'une stratégie de contre-attaque soit planifiée. Le Mouvement Charismatique doit être étalé dans toutes ses nuances, et ses croyances et pratiques doivent être réfutées grâce au ministère de la Parole de Dieu (La Sainte Bible, 2Tim. 3.16-17).

Depuis le début du siècle passé, le Charismatisme s'est infiltré profondément dans toutes les facettes de la vie de l'Église. Il est bien ancré dans la plupart des dénominations, et l'influence du mouvement voyage d'une congrégation à une autre. Les divers ministères Chrétiens sont souvent fortement et automatiquement influencés, alors qu'ils étendent leurs tentacules dans le monde évangélique. La radiodiffusion et les télécommunications Chrétiennes aident dans la propagation des croyances du mouvement (MacArthur 13).

Les librairies Chrétiennes, avec leurs standards bien larges et avec leur perspective oecuménique, propagent l'enseignement du mouvement, alors que des évangélistes ambulants publicisent ses pratiques dans les diverses villes et métropoles du monde occidental. Peu de Chrétiens sont restés non affectés par le mouvement de

l'heure. Avec une telle ampleur, il est difficile de savoir combien de soi-disant Chrétiens acceptent les grandes doctrines du Charismatisme. Il est fort probable que les milieux évangéliques soient beaucoup plus affectés qu'on ne le croirait. Souvent les membres des églises, au contact de cette influence, croient qu'il y a plus à expérimenter dans la vie Chrétienne, et ils recherchent à vivre un «renouveau de l'Esprit», et cela malgré le fait que leur pasteur et leur assemblée condamnent une telle perspective du ministère du Saint-Esprit. Cette influence évangélique prend ainsi le dessus sur la formation et l'enseignement donnés dans leur église locale.

Concernant les églises traditionnelles, il est possible qu'une majorité de leurs membres soient complètement transformés par ce « renouveau de l'Esprit »:

*Le mouvement Pentecôtiste a joui d'un degré de croissance inhabituel depuis ses débuts très humbles, dans la première décennie du vingtième siècle. Aujourd'hui, il occupe une place significative sur la scène religieuse Américaine, et il est composé de plusieurs groupes ou sectes distincts. Les quatre plus grands corps Pentecôtistes sont les Assemblées de Dieu, avec plus de 8 000 églises et plus d'un demi million de membres; les Églises de Dieu en Christ avec plus de 3 800 églises et presque 400 000 membres; l'Église de Dieu et l'Église Pentecôtiste Unie, avec chacune plus de 150 000 adhérents. D'autres groupes sont bien plus petits, mais ils ajoutent aux troupes Pentecôtistes presque deux millions d'adhérents, pour former une minorité Protestante considérable (Unger 11-12).*

En tant qu'évêque (gr. *episkopos*: litt. «un surveillant»), le pasteur a la responsabi-

lité d'instruire le troupeau concernant les dangers imminents venant, entre autre, des divers mouvements Chrétiens. Les Écritures affirment ainsi: « ***En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie*** » (La Sainte Bible, 1Tim. 4.6). Elle rajoute de même: « ***Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent*** » (La Sainte Bible, 1Tim. 4:16).

Le pasteur doit veiller sur l'enseignement de son église locale et sur les influences qui entrent dans l'assemblée. Il doit veiller sur les doctrines qui sont véhiculées par les membres. « ***Je te rappelle l'exhortation que je t'adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Ephèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines*** » (La Sainte Bible, 1Tim. 1.3). Paul répète ce précepte lorsqu'il dit à Tite: « ***Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux, ce qu'on ne doit pas enseigner*** » (La Sainte Bible, Tite 1.10-11).

Il doit s'assurer de garder la congrégation sur le bon chemin, étant son modèle, son dirigeant, son conducteur et son berger. Il doit constamment se rappeler qu'il « ***rendra compte*** » pour chaque âme comptée parmi les brebis (La Sainte Bible, Héb. 13.17). Pour ce faire, en ce qui concerne les ruses et les tromperies du Mouvement Charismatique (La Sainte Bible, Eph. 4.14), il doit étudier l'histoire de l'Église, l'histoire du mouvement et les enseignements doctrinaux des Écritures, qui contredisent les croyances et les pratiques du Charismatisme.

Cette thèse suivra donc ces étapes pour démontrer que le Mouvement Charismatique, avec ces tendances récentes et extrêmes, ne représente nullement l'Église évangélique historique, ni l'enseignement de l'Église apostolique primitive. Si les tendances actuelles de ce mouvement sont réellement la représentation de l'Église de Jésus-Christ, il serait assez aisé de démontrer historiquement, bibliquement et doctrinalement qu'elle est la vraie manifestation de ce que le Seigneur Jésus désire pour son Église.

Il va sans dire que les historiens, les théologiens et les pasteurs sont bien divisés concernant l'authenticité et la véracité des manifestations du mouvement. Seule la Parole de Dieu peut réellement trancher la question. Elle est la lampe à nos pieds et la lumière sur notre sentier. Elle est le standard de la vérité, et l'autorité sur tout ce que doit pratiquer l'épouse de Christ. L'Église doit suivre l'exemple des Juifs de la ville de Bérée. La Bible dit que ces gens: « ... *reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact* » (La Sainte Bible, Actes 17.11). Les croyants d'Éphèse avaient la même perspective biblique. Dans le livre de l'Apocalypse, au deuxième chapitre et au verset deux, la Bible dit: « *Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs* ».

Le fait que des apôtres leur apportaient la Parole n'était nullement une raison valable pour accepter leurs enseignements ou une authentification automatique de ce qu'ils enseignaient, ni des expériences qu'ils pratiquaient. Le standard fut toujours la Parole de Dieu. Ils devaient être capables de dire devant Dieu et devant l'Église: «*Ainsi parle l'Éternel*» ou «*il est écrit*» ou «*N'avez-vous pas lu?*», afin de valider

une doctrine ou une pratique quelconque. Peu importe l'identité des messagers ou la popularité du groupe, l'autorité finale sur la vie d'un croyant ou d'une Église est la Bible. Est-ce que la Bible approuve des pratiques et des croyances du Mouvement Charismatique? Est-elle en accord avec l'enseignement et la direction du groupe? Y-a-t-il des enseignements ou des préceptes bibliques qui contredisent les expériences des Charismatiques?

Si l'Église ne s'élève pas à la hauteur du défi, encore plus de personnes seront infectées par ce fléau spirituel, qui met en doute même l'autorité et la suffisance de la Bible.

*La bataille pour la Bible fait rage depuis des siècles, et elle est devenue particulièrement intense depuis les cent dernières années ou presque. Au début du siècle, et en particulier dans les années 20, les théologiens libéraux et néo-orthodoxes ont monté une attaque frontale contre l'autorité biblique, accusant ouvertement la Bible de contenir des erreurs. Maintenant, il y a une seconde attaque subtile qui est entrée par la porte arrière, et ceux qui sont pris dans le Christianisme expérimental semblent être à la tête du mouvement, en martelant le fait de l'insuffisance de la Bible. Et cet expérimentalisme minimise l'autorité de la révélation de Dieu, de la même manière que le libéralisme l'a fait pendant plusieurs décennies ... Les évangéliques commencent ... à explorer la possibilité d'une théologie basée sur l'expérience. Influencés par ceux qui mettent l'accent sur soit l'approche Charismatique de la foi ou sur une approche relative, les évangéliques commencent à construire leur théologie sur ce que cela signifie pour l'homme d'être dans la présence de Dieu, plutôt que d'avoir une vérité objective venant de la Parole de Dieu ... Ce qui est de plus en*

*plus essayé aujourd'hui est le rejet de l'approche des Réformateurs de la foi Chrétienne. Les évangéliques suggèrent que la théologie de voyager de l'Esprit à la Parole, et non de la Parole à l'Esprit, comme le suggère le modèle de leur héritage.*

*Influencés par le monde Chrétien plus large, les évangéliques, qui ont adopté soit une approche relative ... ou une approche charismatique (néo-pentecôtiste) à leur théologie défient de plus en plus leurs confrères croyants à repenser l'Évangile d'une perspective venant de leur expérience. Leurs affirmations sont que la théologie évangélique est largement inutile ou inadéquate (MacArthur 50-51).*

Cette tendance est non seulement anti-biblique, mais elle nie la pensée et la théologie des croyants de tous les siècles Chrétiens. Il est donc nécessaire et crucial d'arrêter le chaos du Mouvement Charismatique, pour le bien des brebis et pour la gloire du Dieu vivant et vrai. Ainsi, il n'y aura plus d'exodes vers ces églises Charismatiques.

## Œuvres Citées

Cairns, Earle E. Christianity Through the Centuries.

Grand Rapids. Zondervan. 1996

MacArthur, John F. Jr. Charismatic Chaos. Grand Rapids.

Zondervan. 1992

McBeth, H. Leon. The Baptist Heritage: Four Centuries

of Baptist Witness. Broadman. 1987

Unger, Merrill. F. New Testament Teaching on Tongues.

Kregel. 1971

## Le Témoignage de l'Histoire Chrétienne

Pour découvrir si les signes et les miracles du Mouvement Charismatique viennent vraiment de Dieu, il est utile de se poser certaines questions-clés, telles que celles-ci: Est-ce que l'Église Chrétienne a toujours expérimenté des manifestations miraculeuses *durant toute son histoire*, telles que décrites par les milieux Charismatiques, ou sont-elles un phénomène *nouveau et récent*? Si les miracles et les dons du Mouvement Charismatique sont authentiques et bibliques, alors ils devraient toujours avoir existé depuis le commencement de l'histoire de l'Église. Si elles sont les mêmes manifestations surnaturelles, pratiquées par les apôtres pendant la période apostolique ou pendant l'ère primitive de l'Église, alors le témoignage de leur continuité pendant les divers siècles de l'histoire Chrétienne devrait être assez convainquant.

Le fait qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil dans la présente dispensation devrait être assez apparent. Si ces œuvres sont le sceau de l'œuvre de Dieu parmi son peuple, et s'il a voulu qu'elles soient toujours présentes dans son Église, alors il n'y aurait plus aucun débat, puisqu'elles auraient toujours été présentes dans l'histoire de son assemblée néo-testamentaire. Le fait est que cela n'est pas le cas. Les débats continuent. Les déclarations contradictoires persistent. Les historiens des différentes dénominations prennent des positions opposées sur ce sujet, bien qu'il y ait un certain consensus parmi les évangéliques non charismatiques.

Ceux qui croient fermement dans la véracité de ces dons et dans l'authenticité biblique de leurs expériences s'efforcent de défendre l'historicité de ces manifestations surnaturelles. Ceux qui considèrent ces signes et ces miracles comme étant

différents de ceux accomplis par les apôtres de Christ affirment qu'ils ont le soutien et l'appui des preuves historiques. En fait, toute l'interprétation des faits historiques dépend de la perspective ou la philosophie de base des historiens. Prenez par exemple la signification de la «Réforme Protestante».

*Le nom et la définition donnés à la Réforme sont conditionnés, jusqu'à un certain point, par la perspective de l'historien. Certains historiens Catholiques Romains la perçoivent comme une révolte des Protestants contre l'Église universelle. L'historien Protestant la considère une réformation qui amena la vie spirituelle plus près du modèle du Nouveau Testament. L'historien séculier pense qu'elle est plus un mouvement révolutionnaire (Cairns 270).*

La compréhension de l'histoire ou des événements de l'histoire est donc bien différente d'un auteur à un autre, dépendant de ses *inclinaisons théologiques* ou *philosophiques* et de son affiliation ecclésiastique. L'historien est donc le résultat de son époque ou de son contexte intellectuel et spirituel. L'écrivain, avec des arrière-plans pro-Charismatiques, aura tendance à accepter une perspective bien différente d'un écrivain sans aucune affiliation ou sans intérêt pour le mouvement. Un écrivain recherchant une justification pour les croyances traditionnelles d'un groupe quelconque aura tendance à faire de même.

Ainsi, pendant l'histoire, des positions divergentes ont parsemé les écrits des églises traditionnelles. Par exemple, l'Église Catholique Romaine affirme que ces miracles parcourent toutes les époques de la période de l'Église et qu'ils sont une manifestation normale et légitime de l'œuvre de Dieu dans son Église et par ses serviteurs pieux.

*Contre l'effort fait par certains écrivains Anglicans, qui limitent les miracles ecclésiastiques authentiques au premier siècle, qui est pour eux le siècle le plus pur et le plus autoritaire des siècles du Christianisme, les théologiens de Rome déclarent avec hardiesse qu'il ait plu à Dieu, dans chaque âge, d'accomplir une multitude de miracles évidents dans son Église (Warfield 35).*

Ainsi, l'Église Catholique Romaine préfère croire que Dieu a manifesté l'autorité et la véracité de l'Église de Jésus-Christ (l'Église Universelle) au travers des générations de la présente dispensation. Ils se réfèrent souvent aux diverses allusions des écrits de Pères, tels qu'Augustin, du 4<sup>ième</sup> siècle à travers le Moyen-Âge, pour prouver ce fait. La canonisation des saints des différentes époques dépend en grande partie de cette manifestation divine au travers de leur vie et de leurs ministères. Nous verrons plus tard qu'il y avait certains contextes culturels et spirituels qui ont poussé certains hommes à parler des miracles des anciens et des croyants de l'Église Universelle.

L'Église Anglicane, quant à elle, théorise sur la cessation des miracles apostoliques dans les trois premiers siècles de l'histoire Chrétienne, soit juste après l'amalgamation de l'Église par l'état Romain. Pour elle, les miracles et les signes étaient une protection nécessaire sur la validité et la survie de l'Église, jusqu'à ce qu'elle soit prise en charge par l'état de l'heure, i.e. par le puissant Empire Romain (Warfield 29,30). De ce fait, Dieu aurait choisi de valider son œuvre, aux yeux des païens de l'empire, par ces actes miraculeux, jusqu'à ce que ces païens décident de se joindre au rang des élus, sous la direction de l'Empereur Constantin. Après quoi, le Seigneur aurait fait arrêter les signes et les miracles.

*Les théologiens de l'ère de la post-Réforme, qui sont un corps d'homme sensés enseignaient avec une grande distinction, que le charismata cessa avec l'Âge Apostolique. Mais cet enseignement donna graduellement place, au travers des Églises Protestantes, et particulièrement en Angleterre, à la perspective qu'il a continué pendant un temps dans la période post-Apostolique, et qu'il s'éteint lentement, comme une lumière devient plus pâle alors qu'elle s'éloigne de la source. La période la plus souvent établie pour leur continuité est celle de trois siècles; la date de leur cessation est ordinairement à peu près au temps de Constantin ... Ils ont continué pendant les trois premiers siècles, et ils ont ensuite cessé au commencement du quatrième, ou aussitôt que le Christianisme devint la puissance civile établie. Ceci, je crois, semble être la notion la plus coutumière parmi la généralité Protestante, qui considère raisonnable d'imaginer que les miracles devaient ainsi cesser, lorsque leur fin fut atteint, et que l'Église n'en avait plus besoin; étant alors délivrée de tout danger, et en sécurité dans son succès, sous la protection de la plus grande puissance sur terre (Warfield 6,7).*

*Cette théorie dit en bref, comme je vous le rappelle, que les puissances miraculeuses présentes dans l'Église primitive avaient comme objectif l'assistance surnaturelle de la fondation de l'Église; elles étaient ainsi nécessaires durant la période de l'enfance faible de l'Église ... et que naturellement, elles furent enlevées lorsque leur objectif fut accompli et que le Christianisme avait accédé au trône de l'empire. Lorsque la protection de la plus grande puissance sur terre fut réglée, l'idée semble être que la puissance de Dieu n'était plus néces-*

saire (Warfield 21).

D'autres érudits prennent la position complètement opposée:

*Alors, les preuves directes de la manifestation miraculeuse dans l'Église, est actuellement le contraire. Il y a peu, sinon aucune preuve du tout de la capacité miraculeuse durant les premiers cinquante ans de l'Église post-apostolique. Elle est médiocre et peu importante pendant les cinquante années ultérieures. Elle devient plus abondante durant le siècle suivant (le troisième), et elle devient abondante et précise seulement durant le quatrième siècle, allant en grandissant toujours plus durant le cinquième et les autres siècles. Ainsi, si les preuves ont une quelconque valeur, au lieu d'être une décroissance progressive, dans le domaine du miraculeux, il y a une croissance stable des phénomènes dès le début. C'est en fait la signification de l'incapacité des érudits que nous avons cité, après avoir pensé que les miracles des apôtres ont continué pendant les trois premiers siècles et qu'ensuite ils se sont arrêtés à ce moment; il y a beaucoup plus de preuves et de faits précis, tels que ceux-ci, qu'il y eut des miracles dans le quatrième siècle et dans les siècles ultérieurs, que dans les premiers. La situation est suffisamment intéressante pour qu'il y ait une déclaration des preuves en de plus grands détails. Les écrits des soi-disant pères apostoliques ne contiennent aucunes allusions claires et certaines quant à la capacité miraculeuse ou à l'exercice des dons charismatiques de leurs contemporains ... Leur anxiété, en référence à eux-mêmes, semble plutôt qu'ils ne voulaient pas être trop estimés et confondus dans leur prétention avec les apôtres, plutôt que*

*de prouver qu'ils avaient la position, la dignité ou les puissances semblables aux leurs (Warfield 10).*

Ainsi, pour l'Église Catholique Romaine, les miracles ont toujours été présents, alors que pour son église-fille, l'Église Anglicane, qui s'est séparée de l'Église-mère sous Henry VIII, en 1534, grâce à l'*Acte de Suprématie*, les miracles ont servi seulement pendant les trois premiers siècles, jusqu'à la victoire finale du Christianisme en 313, lors de l'Édit de Milan, publication qui pourvoyait la liberté religieuse, et qui allait paver la voie de l'Ancienne Église Catholique, vers le statut officiel d'Église d'État, du puissant Empire des Empereurs Romains. Alors que d'autres encore enseignent que le témoignage miraculeux semblent paraître particulièrement après le quatrième siècle.

Les dirigeants et enseignants Charismatiques enseignent aussi que les miracles et les guérisons ont toujours fait partie du lot de l'Église de Jésus-Christ. Selon eux, il est inconcevable de pouvoir comprendre l'histoire que dans l'optique d'une Église victorieuse et miraculeuse au travers de toutes les époques Chrétiennes. Ainsi, dans ce sens, ils sont en accord avec les théologiens Catholiques.

*David du Plessis, connu des Pentecôtistes et des Charismatiques comme « M. Pentecôte », croyait que l'âge des miracles n'a jamais cessé. Il écrivit que la première église fut la création du Saint-Esprit, et qu'il ne change jamais; mais qu'en toutes générations, il veut répéter ce qu'il a fait dans la première Église Chrétienne, au travers ses dirigeants et ses membres. DuPlessis disait en effet que les miracles et les événements décrits dans le livre des Actes devraient être la norme au travers de l'histoire de l'Église. Sa perspective reflète la*

*position de la plupart des Pentecôtistes et des Charismatiques ... Les Pentecôtistes font fréquemment référence à leur mouvement comme étant digne et peut-être supérieur à la Réforme du seizième siècle et aux réveils évangéliques Anglais du dix-huitième siècle, et presque toujours une reproduction fidèle du mouvement apostolique du premier siècle (MacArthur 133).*

Quelques-uns d'entre eux vont même jusqu'à affirmer que l'Église sans signe et sans miracle n'est pas une Église légitime, puisqu'ils furent donnés par Dieu pour confirmer l'authenticité de son œuvre.

*Les dévoués à la Troisième Vague croient que les signes et les miracles fantastiques démontrent l'authenticité de leur mouvement. Les phénomènes miraculeux sont le cœur même du credo de la Troisième Vague. Ils sont persuadés que les miracles, les visions, les langues nouvelles, les prophéties et les guérisons sont des suppléments essentiels à l'évangile. Ils perçoivent le Christianisme sans ces choses comme étant impotent et adultéré par la pensée matérialiste de l'Occident.*

Pour eux, les signes et les miracles seraient même nécessaires pour le salut des âmes au travers de l'histoire Chrétienne.

*Les signes et les miracles sont la clé de l'évangélisation de la Troisième Vague. Certains disciples affirment même que les non sauvés doivent expérimenter les miracles pour venir à la foi complète. La prédication seule du message de l'évangile, croient-ils, ne va jamais at-*

*teindre le monde pour Christ. La plupart des gens ne vont pas croire, disent-ils, sans voir des miracles, et ceux qui vont quand même croire, vont être inadéquatement convertis, et leur croissance spirituelle sera bloquée (MacArthur 158,159).*

En d'autres mots, si les perdus n'ont pas expérimenté ces choses pendant leur époque, alors ils n'ont pas vraiment expérimenté le salut en Jésus-Christ. Il est étonnant que Paul n'ait pas mentionné cet élément dans sa liste des éléments de l'évangile qui sauve. Il a dit dans sa description de 1 Corinthiens 15, verset 1 à 3: « ***Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze*** » (La Sainte Bible).

Aucune mention n'est faite des miracles et des signes dans la présentation des vérités de l'évangile, telles que trouvées dans la Grande Mission. Voir Matthieu 28.18-20 et Marc 16:15 (bien que certains signes pouvaient être vus ensuite chez ceux qui avaient déjà cru, et non comme un pré-requis au salut. V.17,18) et Luc 24:45-47. Il est très dangereux de rajouter quelque chose ou quelques œuvres ou un élément quelconque à l'évangile de Christ. Paul a affirmé aux Chrétiens de la Galatie que s'ils ajoutaient les rituels et les demandes de la loi de Moïse aux vérités de l'évangile, alors ils allaient falsifier son message: « ***Voici, moi Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira à rien. Et j'affirme encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi toute entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justifi-***

***cation dans la loi; vous êtes déçus de la grâce. Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice »***

(La Sainte Bible, Gal.5.2-5).

Paul leur rappelle que ce ne fut pas la seule fois qu'il leur avait enseigné la vérité de l'évangile, « ... ***j'affirme encore une fois ...*** », mais de faux frères s'étaient secrètement introduits parmi eux, et ils avaient « ***altéré l'Évangile de Christ*** » (La Sainte Bible, Gal. 1.7). C'était les mêmes « frères » qui avaient tenté de corrompre les croyances de l'Église de Jérusalem (Gal. 2.4), et qui avaient empêché les Galates de continuer leur course Chrétienne (Gal. 5.7). Paul a dû encore leur affirmer qu'il était impossible de mélanger les choses ou de rajouter à l'œuvre parfaite de Christ. « ***Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique*** » (Gal. 3.10).

Certains Charismatiques prennent toutefois la position que les signes et les miracles ont cessé, pendant la majeure partie de l'histoire Chrétienne, ***à cause de la corruption et de la mondanité dans l'Église***, et qu'ils sont en train d'être rétablis par le Seigneur depuis les derniers 100 ou 150 ans de notre ère moderne.

*Les Pentecôtistes et les Charismatiques de même croient que le Saint-Esprit ne change jamais sa méthodologie; mais ils croient que l'Église primitive a changé. en devenant formelle et ritualiste. Lorsque cela c'est produit, l'Église a perdu la puissance du Saint-Esprit. Cette puissance est finalement en train d'être redécouverte, croient-ils, après presque deux mille ans (MacArthur 133).*

Cette théorie est complètement absurde lorsque l'on considère que l'Église la plus charnelle et la plus désordonnée des écrits du Nouveau Testament, i.e. l'Église de Corinthe, possédait tous ces dons. Si la spiritualité avait été un pré requis à la manifestation de ces dons, alors 1 Corinthiens 12 à 14 n'aurait jamais été écrit. En fait, l'apôtre Paul mentionne que cette assemblée, très imparfaite, possédait tous les dons et tous les ingrédients pour en faire une des plus glorieuses de l'époque (La Sainte Bible, 1 Cor. 1.4-7). Pourtant, plusieurs Charismatiques continuent à affirmer cette hypothèse du retour triomphal de ces dons dans l'Église du Seigneur Jésus-Christ.

*M. Victor Budgen décrit bien la croyance de certains Charismatiques: «En autant qu'il y ait une théorie commune au mouvement charismatique, c'est que Dieu a choisi la période contemporaine pour la première réapparition, depuis la période du Nouveau Testament, des dons remarquables de l'Esprit» ( cité par Budgen 248).*

Il y a deux choses qu'il est important de souligner en ce moment. Premièrement, bien que les mouvements Pentecôtistes Charismatiques viennent du Méthodisme Anglais, qui mettait beaucoup d'emphasis sur la sainteté, cela ne veut pas dire que les églises concernées et les membres de ces églises soient nécessairement bien spirituels, ou du moins plus spirituels et moins charnels que les églises de l'histoire Chrétienne. L'église-mère n'a pas nécessairement été reproduite dans sa progéniture spirituelle.

*L'attraction offerte par une promesse de puissance spirituelle et de la bénédiction divine, fut trop forte pour le peuple de Dieu de certains milieux. Ce fut le cas puisque la naissance et la croissance du reviva-*

*lisme Pentecôtiste du vingtième siècle coïncide avec l'avance de l'apostasie et le déclin alarmant de la vitalité spirituelle des dénominations principales, qui représentent le Christianisme historique. Dans plusieurs communautés de l'Amérique et à travers le monde, le vide spirituel laissé par les Églises Protestantes défaillantes, offrit au nouveau revivalisme charismatique un terrain fertile pour travailler et une opportunité phénoménale pour la croissance. Cependant, là où les églises résistèrent à l'apostasie et demeurèrent loyales envers la Parole, gardant ainsi sa puissance spirituelle et sa ferveur, le nouveau revivalisme trouva beaucoup de promesses de ministère spirituel (Unger 4,5).*

*Autour des années 1880, la question de la «sainteté» est devenue cruciale, en particulier dans les Églises Méthodistes. À son époque, Wesley avait enseigné la possibilité de la perfection Chrétienne, mais pour les masses de membres des Églises Méthodistes, la perfection Chrétienne n'était plus un objectif à atteindre avec force et priorité. À sa place parut une large mesure de mondanité (Kuiper 389).*

L'accent mis sur la sainteté et sur une expérience spirituelle plus intense et plus personnelle, en contraste avec le formalisme des Églises Méthodistes, semble avoir été sincère, et il semble avoir été la force derrière la formation du mouvement Nazaréen. Comme dans les autres époques de l'Église Chrétienne, l'orthodoxie morte et la religion impersonnelle et cérémoniale ont toujours repoussé certains membres plus désireux d'avoir une relation intime avec Dieu. Après tout, la vie éternelle consiste à connaître Dieu et son Fils Jésus-Christ (La Sainte Bible, Jean 17:3). Les membres qui sortirent du mouvement Méthodiste le firent donc

pour revenir aux idéaux de sainteté de leur fondateur, et afin de s'éloigner de la mondanité et du formalisme religieux.

*Dans beaucoup d'églises, les groupes de Sainteté apparurent. Les membres de ces groupes déclarèrent qu'ils étaient fidèles au fondateur de l'Église Méthodiste ... Entre les années 1880 et 1926, pas moins de vingt-cinq sectes de la Sainteté et du Pentecôtisme furent formées ... un grand nombre de personnes se joignirent aux sectes de la Sainteté (Kuiper 389).*

*Les historiens Charismatiques retracent les origines modernes du mouvement à un petit collège biblique de la ville de Topeka, au Kansas, dirigé par Charles Fox Parham. Parham était un membre du mouvement de la Sainteté, qui enseignait la sanctification entière — un état spirituel de perfection morale dans la vie ... (MacArthur 37).*

Ainsi, le mouvement Pentecôtiste Charismatique fut formé, avec son emphase sur la consécration, la sainteté et une pureté de vie qui dépassait largement les désirs de plusieurs des dénominations de l'époque. Malheureusement, *ce regroupement n'est plus nécessairement caractérisé par ces pratiques*. Bien au contraire. Certains des groupes Pentecôtistes Charismatiques font partie des éléments les plus libéraux, les plus libertins et les plus mondains des groupements évangéliques. Le **chaos**, la **confusion** et le **désordre** reflètent l'esprit des réunions officielles des assemblées.

*Nous entendons qu'il y avait des gens qui marchaient dans le passage, que le piano était joué avec les yeux fermés: des pleurs et des la-*

*mentations publiques, des cris, des danses, des sauts, des gens couchés devant la congrégation: qui tombaient à la renverse dans les marches, qui parlaient en langues, quelquefois tous en même temps, un langage inconnu qui n'était souvent pas interprété ... «Que tous prient; parlez tous à Dieu» fut le commandement crié par le dirigeant, et quelques-uns chantaient rapidement des petits chants; d'autres se laissaient aller à leurs extases et à des prières tellement bruyantes ... À l'Église du Nouveau Testament, une jeune dame de renom a été étendue sur le sol pendant des heures, alors que par moments des cantiques célestes paraissaient sur ses lèvres. Partout dans la maison, des hommes et des femmes pleurèrent. Un prédicateur était prosterné par terre, et il s'écriait: «La Pentecôte est pleinement venue». Dans d'autres réunions, plusieurs, incluant les pasteurs, furent étendus par terre, supposément «tués dans le Seigneur». Un prédicateur avait une jambe de prise dans une chaise (une variation de la prostration normale!). Dans la scène Indienne, que le mouvement avait atteint en 1909, nous avons une image de dames qui parcouraient les allées pour replacer les jupes des autres dames, qui roulaient et qui se secouaient sur le sol, alors qu'elles les couvraient de foulards (Budgen 186-188).*

Le temps ne nous permet pas, en ce moment de parler du « saint rire », des « bruits d'animaux », de « l'ivresse spirituelle », des « dents dorés » et des autres phénomènes étranges qui sont expérimentés dans les réunions Pentecôtistes Charismatiques, mais il est bien claire que ces églises ne sont pas du tout connues pour leur sanctification pratique. Elles sont souvent des églises mondaines, charnelles et n'ayant que très peu d'égard pour la conduite personnelle du croyant. Aussi long-

temps qu'il soit capable d'expérimenter la deuxième bénédiction ou le baptême du Saint-Esprit, alors il est acceptable qu'il vive sa vie, sur le même fondement qui lui est présenté dans son assemblée, i.e. selon ses émotions et non selon la révélation de Dieu, telle que trouvée dans sa Parole. Elle qui pourtant exhorte les croyants à une vie de consécration et de pureté (La Sainte Bible, 1Th. 4.7, 8 et Jac. 1.15,16). Ainsi, de dire que les miracles et les signes accompagnent le mouvement Charismatique à cause de sa pureté et de sa consécration (sainteté) est non seulement insensé à la lumière de la condition de l'Église de Corinthe, mais elle est aussi intenable à la lumière de la condition de ces églises elles-mêmes.

Un autre aspect qu'il faut considérer alors que nous pensons au soi-disant fait que les dons aient toujours existé (la position de beaucoup de Charismatiques) ou qu'ils aient été rétablis à notre époque (la position de beaucoup de Charismatiques de même), est qu'il est difficile de comprendre pourquoi le Seigneur permettrait qu'il y ait de telles manifestations seulement dans certaines sortes d'églises ou de dénominations, alors qu'elles ne sont pas présentes dans plusieurs autres. Est-ce que le Seigneur a commencé à faire un favoritisme quelconque? Celui qui affirme dans sa Parole qu'il ne fait point de favoritisme (La Sainte Bible Gal. 2.6), aurait-il commencé à choisir certaines dénominations, plutôt que les autres pour déverser sa bénédiction particulière? Les dons spirituels n'étaient-ils pas distribués individuellement et personnellement par le Saint-Esprit, selon sa volonté, plutôt que sur des lignes de dénominations ou d'églises? La plénitude du Saint-Esprit est-elle complète dans la vie de certains croyants, alors que les autres n'ont qu'une portion réduite de son fruit? Y aurait-il une classe spéciale de croyants, qui auraient reçu des dons apostoliques, alors que les autres n'en auraient pas les privilèges? Est-ce que le corps de Christ serait ainsi divisé sur les lignes des dons de l'Esprit?

*Chaque croyant reçoit une capacité spirituelle qui lui permet de servir dans le corps de Christ. Il ne manque aucun don de l'Esprit aux croyants dans le service pour l'unité et pour l'efficacité du seul corps (La Sainte Bible 1Cor.12.7, 11, 27). Le don des dons est un acte souverain du Saint-Esprit, et non un choix humain (1Cor.12.11).*

*Il n'y a pas de place pour le choix particulier ou pour la notion d'une classe spéciale de croyants, qui ont reçu une expérience spirituelle qui les met dans une catégorie différente des autres croyants, manifestée par des évidences comme les langues (qui seraient un don ou un signe). Le service Chrétien est le ministère de tels dons, que l'individu a reçu. Un tel ministère doit être exercé à la lumière et dans le but de l'unité du corps (Unger 85).*

De croire que seulement un segment de la Chrétienté aurait reçu les dons miraculeux de l'Esprit, ou même qu'une partie des Églises de certaines dénominations Chrétiennes (en particulier les Églises à tendance Charismatique) serait d'insinuer qu'une multitude des grands héros de la foi, de l'histoire Chrétienne, n'aient pas vraiment expérimenté tout ce que Dieu voulait pour le Chrétien, parce qu'ils n'avaient pas la compréhension des voies et des agissements divins. Les Luther, les Calvin, les Zwingli, les Spurgeon, les Ironside, les Moody, les Booth, etc. n'avaient pas reçu toute la bénédiction divine, ou peut-être n'étaient-ils pas remplis du Saint-Esprit. Est-ce que seulement certains croyants auraient « ***tout pleinement en Lui*** » ? (Colossiens 2:10).

Il faut noter que Celui qui avait l'Esprit sans mesure n'a jamais expérimenté toutes les manifestations décrites dans le mouvement Charismatique. En effet, le *Seigneur Jésus* lui-même n'a jamais parler en langues, il n'a jamais reçu la capacité

de tuer les gens en esprit, etc. Les Charismatiques doivent être ceux qui devaient faire de plus grandes œuvres que les siennes!!

*Dans le développement du Christianisme en Amérique, le parler en langues n'avait aucune place. Nos pères Pèlerins, nos dirigeants Puritains, nos prédicateurs Baptistes, nos chefs Presbytériens et nos laïcs Méthodistes ne pratiquaient pas cette œuvre. Même durant les temps des grands réveils, qui passèrent à travers le pays périodiquement, dans les jours de l'expansion des frontières, les croyants n'étaient pas dirigés par l'Esprit à s'engager dans les prophéties miraculeuses, dans les guérisons, dans les langues, dans l'interprétation des langues et dans les autres manifestations miraculeuses. Des multitudes entières étaient convaincues de leur péché, elles étaient converties, remplies de l'Esprit, mais elles ne proclamaient pas les dires des Pentecôtistes d'aujourd'hui.*

*Importants dans la considération des manifestations des langues, à l'aube du réveil moderne Charismatique, furent deux groupes, qui doivent être accrédités avec ces premières apparitions, soit les Mormons de Joseph Smith et les Shakers. Joseph Smith épousa les langues, les prophéties, les visions et les révélations. Le Livre de Mormon en fut le résultat. Pour lui, les langues signalaient la réception du Saint-Esprit, qui pourvoyait l'entrée pour ses visions. Le caractère de ces révélations et la nature démoniaque du mouvement Mormon démontrent suffisamment le danger de cette procédure.*

*Des manifestations similaires apparurent chez les Shakers, notamment dans le cas de la fondatrice de la secte, «Mère» Anne Lee, qui déclara qu'elle pouvait parler en soixante-douze langues. Les lan-*

*gues furent abondants dans ce groupe, ainsi que les danses spontanées et les extases émotionnelles extrêmes (Unger 142,143).*

Il est ainsi nécessaire de posséder beaucoup de foi pour accepter la croyance que seulement certains croyants, dans certaines églises particulières, ont reçu ces signes miraculeux, à la lumière de l'argument de la sainteté, des enseignements des Écritures sur les dons de l'Esprit et de l'exemple de l'histoire.

Il y a une *bonne partie du Christianisme évangélique* qui accepte la théorie que les miracles et les signes n'ont pas continué au-delà de l'époque apostolique (nous verrons leurs arguments théologiques dans la prochaine section), que ce soit pendant trois siècles, cinq siècles ou même pendant toute l'histoire Chrétienne, ou même qu'ils soient en train de réapparaître après une période inactive de 20 siècles. Ces croyants envisagent le témoignage de l'histoire comme confirmant le fait que ces dons miraculeux étaient seulement pour la **fondation de l'Église de Jésus-Christ**, et qu'une fois les objectifs précis atteints, ils disparurent, comme ce fut le cas des apôtres de Christ. Ces théologiens et ces historiens acceptent le fait que « *L'Eternel a tout fait pour un but ...* » (La Sainte Bible Prov. 11.4a), et que dans sa souveraineté, il a retiré ces dons de la circulation Chrétienne après avoir accompli des objectifs particuliers. En d'autres mots, Dieu ne fait pas de spectacle sans but et sans orientation. De même que les miracles, qui ont accompagné le Messie d'Israël, étaient pour confirmer son identité, son ministère et son œuvre expiatoire et ses promesses faites aux pères (Voir par exemple Jean 3.1,2 et 10.36-38), ainsi les signes et les miracles du Nouveau Testament servaient à des objectifs précis. Une fois ces fins atteintes, les miracles ont disparu.

Pour ceux qui acceptent cette hypothèse, l'étude de l'histoire démontre que les

dons n'ont pas vraiment continué après la mort du dernier apôtre, et que les allusions et des contradictions des écrits des Pères Apostoliques et des Pères de l'Église démontrent qu'ils ont soit fait référence aux dons miraculeux de la période Apostolique, donc d'une manière nostalgique, au temps de la fondation de l'Église, ou qu'ils ont cherché à appuyer les dogmes de l'Église Universelle en attribuant des miracles aux saints de l'histoire, alors qu'eux-mêmes n'avaient jamais fait la mention de ceux-ci, ou à des croyants de leur époque, sans jamais en donner les détails précis, tels que leur nom, l'emplacement et les circonstances exactes des miracles (pratique qui est coutumière parmi les croyants Charismatiques).

*À la fin de la préface des perceptives mêmes de Middleton sur la cause des cessations des dons spirituels, il est insinué, et ceci prouve être une modification de la position courante Anglicane, que les miracles subsistèrent jusqu'à ce que l'Église soit établie dans toutes les villes principales de l'empire, qui, selon lui, fut accomplie pendant la période Apostolique (Warfield 30).*

*Dans son Manuel de l'Histoire Chrétienne, Samuel Green écrit: «Lorsque nous arrivons au deuxième siècle, nous sommes, jusqu'à un certain point, dans un monde changé. L'autorité Apostolique ne vit plus dans la communauté Chrétienne; les miracles apostoliques ont passé ... Nous ne pouvons douter qu'il y eut un objectif divin en délimitant l'âge de l'inspiration et des miracles, par une frontière si large et si définie, des périodes subséquentes (cité par Mac Arthur 151). Les puissances miraculeuses, alors, étaient limitées dans leur étendue, et elles étaient restreintes au ministère apostolique. Elles n'étaient pas données à des Chrétiens moyens (La Sainte Bible Marc*

16.20 et Hébr. 2.3,4; 2Cor. 12.2), bien que certains avaient reçu leur commission des apôtres, et qu'ils partageaient les dons miraculeux, tel que Philippe. Le théologien avisé B.B. Warfield observe correctement que les dons miraculeux

*ne furent nullement remis en possession du Chrétien primitif comme tel; ni pour l'Église Apostolique ou pour l'âge Apostolique en eux-mêmes; ils furent distinctivement pour l'authentification des Apôtres. Ils firent partie du pedigree des apôtres comme agents autoritaires de Dieu dans la fondation de l'Église. Leur fonction ainsi les confinait distinctivement à l'Église Apostolique, et ils s'arrêtèrent nécessairement avec elle (cité à même ce livre).*

Plusieurs historiens et plusieurs théologiens de différents arrière-plans Chrétiens croient que les dons se sont limités à l'ère Apostolique ou au fondement de l'Église. Par exemple, en parlant du parler en langues, ils rendent témoignage du fait que ce don était non seulement temporaire, mais qu'il était aussi limité à la période Apostolique.

*Pourquoi est-ce que les premiers Pères de l'Église ne mentionnent aucunes de ces manifestations? Il est logique de penser que les gens les plus proches des apôtres en auraient eu une certaine connaissance. Si les manifestations tombaient dans la catégorie de «Jean 21.25», il faut se demander pourquoi Jean, Jacques, ou Pierre ne les ont pas partagé verbalement avec leurs disciples, qui en retour les auraient partagé avec les leurs, et qui un jour auraient apparu dans les écrits des Pères. Une autre chose de significatif est le fait qu'aucunes mani-*

*festations ne furent rapportées dans les ministères de «réveil» de Huss, Zwingli, Luther ou Calvin. Lorsqu'ils paraissent dans les registres historiques de ces manifestations, telles que pratiquées aujourd'hui, elles sont trouvées dans le contexte de groupes indéniablement hérétiques, comme les Quakers et les Shakers originaux. Les apologistes du réveil ne traitent pas non plus honnêtement de l'infection spirituelle des Shakers à Cain Ridge et des différents groupes sectaires, qui participèrent sur la rue Azusa. Un autre problème sérieux apparaît, au-delà des limites de ce volume, qui touche les parallèles précis entre les manifestations de réveil et de celles des religions païennes. En discutant avec différents dirigeants du réveil, ils ont essayé de dénigrer ces parallèles en déclarant que Satan imite le divin. Cependant, lorsque l'on est informé que certaines de ces religions apparurent avant l'Église, par près de deux mille ans, dans certains cas, ils n'ont aucune explication à donner (Liichow 142).*

*C'est une des plus anciennes épîtres (celui de 1 Corinthiens) des lettres Pauliniennes. Lorsqu'elle fut écrite, il n'y avait pas de Nouveau Testament en existence, à l'exception de Jacques, et 1 et 2 Thessaloniens. Même ceux-ci avaient une distribution extrêmement limitée. Ainsi, pour des objectifs particuliers d'instruction et d'édification, l'Église primitive avait seulement les Écritures de l'Ancien Testament, en plus des vérités du Nouveau Testament, qui pouvaient être communiquées directement par l'Esprit, au travers des dons spéciaux et temporaires comme la connaissance, les langues, l'interprétation des langues, la prophétie et les hommes spécialement doués comme les apôtres et les prophètes (1Cor. 12:28; Éph. 4:11).*

*C'est pour cette raison que les langues (avec d'autres dons temporaires) sont mentionnées seulement dans les listes de dons spirituels les plus anciens (1Cor. 12:8-11; 12:28). Comparez-les aux listes ultérieures (Rom.12:4-8; Éph. 4:8-12). Ces dons, comme «la prophétie, les langues et la connaissance» dans la liste de 1Corinthiens 12:8-11 et 12:28, furent divinement désignés pour une fonction spéciale dans l'Église primitive, avant que la révélation du Nouveau Testament soit disponible pour l'instruction et l'édification du peuple de Dieu. Lorsque la fonction de l'instruction et de l'édification fut accomplie par la rédemption complétée, il n'y aurait plus de raison pour les manifestations spéciales de l'Esprit (1Corinthiens 12:4-7; 13:8-13). Il était établi qu'elles cesseraient complètement, comme dans le cas des langues (1Corinthiens 13:8), ou qu'elles seraient remplacées par les Écritures du Nouveau Testament complétées, dans le cas de la «prophétie» et de la «connaissance» (1Cor. 13:8,10) (Unger 82).*

Nous parlerons en détail, dans la prochaine section, des arguments doctrinaux ou théologiques de la cessation des dons spéciaux du Saint-Esprit. Ce qui est maintenant nécessaire est de réaliser qu'il y a un certain nombre d'érudits qui affirment que ces dons étaient limités à l'époque Apostolique, i.e. à la fondation de l'Église.

*Voici le problème que ce passage occasionne pour le mouvement Charismatique contemporain: si les langues étaient supposées passer, alors est-ce que cela s'est déjà produit, ou est-ce encore dans le futur? Les frères Charismatiques en Christ insistent sur le fait qu'aucun des dons n'ont encore cessé, alors la cessation des langues est encore future. La plupart de ceux qui ne sont pas Charismatiques in-*

*sistent sur le fait que les langues ont déjà cessé, disparaissant ainsi avec l'âge apostolique. Qui a raison?*

*Je suis convaincu par l'histoire, par la théologie et par la Bible que les langues ont cessé avec l'âge apostolique. Et lorsque cela s'est produit, ils ont arrêté complètement. Le mouvement Charismatique contemporain ne représente pas un réveil des langues bibliques. C'est une aberration similaire à la pratique des langues à Corinthe ... L'histoire démontre que les langues ont cessé. De plus, la signification que les langues sont mentionnées seulement dans les premiers livres du Nouveau Testament. Paul écrivit au moins 12 épîtres après 1 Corinthiens, et il ne mentionne jamais plus les langues; Jacques ne mentionne jamais les langues; Jean ne mentionne jamais les langues; ni Jude. Les langues apparaissent seulement brièvement dans les Actes et dans 1 Corinthiens comme le nouveau message de l'évangile était propagé. Mais, une fois l'Église installée, les langues disparurent. Elles arrêtaient. Les autres livres plus tardifs du Nouveau Testament ne mentionnent nullement les langues. Ni ceux qui vécurent après l'âge apostolique ... Il est significatif que le don des langues n'est pas même mentionné ou souligné dans les Pères Apostoliques (MacArthur 283, 284).*

L'ère apostolique dura de l'an 50 après J.-C. à l'an 95, alors que celle des Pères Apostoliques dura de l'an 95 à l'an 150 après J.-C. Il n'y a aucune mention des langues pendant cette période.

*Chrysostome et Augustin - les plus grands théologiens des églises occidentales et orientales - considéraient les langues inutiles. Chry-*

*sostome déclara catégoriquement que les langues cessèrent avant son temps. Écrivant durant le quatrième siècle, il décrit les langues comme une pratique obscure, admettant qu'il n'était pas certain des caractéristiques de ce don. «L'obscurité est produite par notre ignorance des faits en question ou par leur cessation, étant un fait du passé, qui ne se produit plus maintenant», écrivit-il. Augustin, quant à lui, parle des langues comme un signe qui était adapté pour l'âge apostolique ... Durant les premiers cinq cent ans de l'Église, les seuls qui réclamèrent parler en langues furent les disciples de Montanus, qui était reconnu comme un hérétique. La prochaine fois que le mouvement de parler en langues apparaît dans le Christianisme est à la fin du dix-septième siècle. Un groupe de Protestants militants dans la région des Cévennes, dans le sud de la France, commença à prophétiser, à expérimenter des visions et à parler en langues ... La plupart de leurs prophéties ne s'accomplirent pas. Ils étaient foncièrement anti-Catholiques, et ils encouragèrent l'utilisation de la force armée contre l'Église Catholique (MacArthur 284,285).*

L'auteur mentionne ensuite qu'il y a plusieurs groupes hérétiques et extrêmes qui expriment leur capacité surnaturelle de parler en langues, dans les siècles qui suivent le mouvement de Cévennes, mais que les groupes évangéliques normaux ne mentionnent nullement ces manifestations. Encore une fois, il est à se demander si le Seigneur fait du favoritisme dans son Église.

*Toutes ces supposées manifestations furent identifiées avec des groupes qui étaient hérétiques, fanatiques ou non orthodoxes. Le jugement des croyants orthodoxes bibliques, qui furent les contemporains de*

*ces groupes, est qu'ils étaient tous des aberrations. Ce verdict devrait aussi être celui de tout Chrétien qui se soucie de la vérité. Ainsi, nous concluons qu'à partir de la fin de l'ère apostolique au début du vingtième siècle, il n'y eut aucune occurrence authentique de don des langues, tel que trouvé dans le Nouveau Testament. elles ont cessé, comme le Saint-Esprit l'avait dit qu'elles le feraient (1Cor. 13:8) (MacArthur 286).*

*Puisque ces dons et ces signes ont cessé, le fardeau de la preuve est entièrement sur le dos des Charismatiques, qui doivent prouver leur validité. Pendant trop longtemps, les Chrétiens ont assumé que ceux qui ne sont pas Charismatiques devaient produire des preuves bibliques incontestables que les signes miraculeux avaient cessé. Cependant, ceux qui ne sont pas Charismatiques n'ont pas le fardeau de prouver cela, puisque ce fut déjà prouvé par l'histoire. C'est un fait irréfutable admis par beaucoup de Pentecôtistes. Ainsi, les Charismatiques doivent prouver bibliquement que les dons de signes vont recommencer durant l'Âge de l'Église et que le phénomène d'aujourd'hui est cette récurrence. En d'autres mots, ils doivent prouver que leurs expériences sont la récurrence de dons qui n'ont pas paru depuis près de 1 900 ans (Thomas 374).*

Voici encore quelques exemples de théologiens ou d'historiens qui prennent cette position. Tout cela pour faire ressortir le consensus évangélique de ceux qui ne sont pas voués au mouvement Charismatique et qui prennent les faits comme preuve de la cessation de ces dons.

*Une étude des évènements de cette période (100-400 après Christ)*

*affirme que l'enseignement inspiré de l'apôtre Paul, selon lequel les langues dans l'Église primitive étaient temporaires, et qu'elles allaient «cesser» ou «arrêter complètement» (1Cor. 13:8) lorsque ce qui est «parfait et complet» allait venir (les Écritures du Nouveau Testament) (1Cor. 13:9-13), et qu'il deviendrait disponible pour une circulation générale. L'examen du témoignage des premiers dirigeants Chrétiens, qui reçurent des ministères variés dans différents endroits de l'Empire Romain, dans les quatre premiers siècles, démontrent que c'est exactement ce qui s'est produit. Puisqu'il n'y avait toujours pas de Nouveau Testament de complété en circulation, les langues— ensemble avec les «prophéties» et la «connaissance» données par l'opération directe du Saint-Esprit— disparurent lorsque les Écritures furent complétées, et qu'il n'y avait plus de raison valable pour les dons miraculeux spéciaux ... Lorsque les Pères apostoliques sont examinés, ils sont silencieux sur le sujet des langues, même Clément de Rome, qui écrivit à l'Église de Corinthe elle-même, où les langues furent largement pratiquées dans les jours de Paul. Ignace, en plus, écrivit à l'Église d'Éphèse, où les langues furent exercées (Actes 19:1-7), mais il ne dit rien concernant leur manifestation à son époque. Ni Polycarpe, ni Pépias, ni les écrivains du Berger d'Herma ou du Didache, ou de l'épître de Barnabas ou de l'épître de Diogène ne mentionnent le phénomène. Le silence de ces premiers dirigeants, concernant les langues, ne peut être considéré à la légère. Ces écrivains représentent une région géographique large. Ils écrivirent doctrinalement, objectivement et quelquefois avec un accent de réprimande. Si le phénomène avait continué naturellement après les temps du Nouveau Testament, ils l'auraient certainement mentionné. Justin*

*Martyr (c. 100-167), qui voyagea abondamment comme enseignant Chrétien, ne mentionne pas les langues (Unger 136, 137).*

*L'histoire du mouvement du parler en langues et des groupes Pentecôtistes remontent à 1875. Nous avons noté que le témoignage du Nouveau Testament lui-même démontre que les langues seraient seulement temporaires, et qu'elles devaient arrêter un moment donné (1Cor. 13:8) lorsque leur objectif d'authentification pour les Juifs était accomplie (Actes 2:4; 10:46; 19:6; 1Cor. 14:22), et que dans la liste du Nouveau Testament des dons, leur disparition progressive est perçue.*

*Le témoignage des premiers dirigeants Chrétiens dans l'Église qui suivit les apôtres (100-400 après J.-C.) mène à la conclusion (en accord avec le témoignage du Nouveau Testament sur la nature temporaire des langues), que les langues et les autres dons miraculeux de l'Église primitive disparurent à cause qu'ils n'étaient plus nécessaires avec la venue de la révélation écrite. En plus, lorsque les langues semblaient être présentes, elles étaient toujours associées dans le contexte de l'erreur et d'une manifestation bien limitée, et elles n'étaient pas liés à des groupes Chrétiens bibliquement adéquats ... Les preuves majeures de l'histoire de l'Église et les effets des langues sur l'expérience humaine—l'extrémisme émotif, les prophéties erronées souvent manifestes, l'ignorance doctrinale et la confusion, la nature sectaire des mouvements, l'orgueil et l'audace vide générée par les «expériences» non scripturaire —pointent tous vers la vérité des paroles inspirées de Paul, «les langues cesseront» (1Cor. 13:8) (Unger 145,146).*

Tous ces exemples représentent le consensus évangélique selon lequel les dons miraculeux, les signes, les langues, etc. ont cessé avec la venue des Saintes Écritures du Nouveau Testament et avec le départ des apôtres. Ces dons avaient des objectifs très précis, comme nous allons le voir dans la prochaine section, et une fois ces objectifs accomplis, ils ont tout simplement disparu, selon le plan souverain de Dieu. C'est aussi ce qui s'était produit avec les miracles dans l'Ancien Testament. Pendant un temps ils étaient présents, alors qu'ensuite ils disparurent.

## Œuvres Citées

- Budgen, Victor. The Charismatics and the Word of God. Darlington. Evangelical. 1989
- Cairns, Earle E. Christianity Through the Centuries. Grand Rapids. Zondervan. 1996
- Kuiper, B.K. The Church in History. Grand Rapids. Eerdmans. 1991
- Liichow, Robert. Blessing or Jugement?. Enunclaw. Wine Press. 2002
- MacArthur, John F. Jr. Charismatic Chaos. Grand Rapids. Zondervan. 1992
- Thomas, R. Edgar. The Cessation of the Sign Gifts. Bibliotheca Sacra. Oct-Dec 1988
- Unger, Merrill. F. New Testament Teaching on Tongues. Kregel. 1971
- Warfield, B.B. Counterfeit Miracles. Edinburg. Banner of Truth. 1918

# Les Arguments Bibliques et Théologiques pour la Cessation des Dons Miraculeux

Comme nous l'avons affirmé dans la section précédente, l'histoire Chrétienne démontre que les dons miraculeux spéciaux se sont limités à l'âge apostolique, et ils ont ensuite passé dans l'oubli. La question qui se pose naturellement est pourquoi? Pourquoi ces dons ont-ils cessé, alors que l'Église de Jésus-Christ a continué à survivre au travers de trois siècles de persécution, communément appelés l'Âge Héroïque de l'Église, et au travers des années de compromis avec l'Empereur Constantin, lorsqu'elle devint l'Église ignorée ou l'Église persécutée, et au travers du Moyen-Âge, de la Renaissance, de la Réforme Protestante et de l'ère moderne? Certainement, si l'objectif des miracles avaient été de convaincre les païens quant à la validité de l'Église, ils auraient été nécessaires dans toutes les étapes de l'histoire Chrétienne.

Il y a quelques approches bibliques et théologiques qui aident à résoudre cette énigme. La première pourrait être appelée l'approche objective, selon laquelle les dons existaient dans l'Église et dans la société de l'époque pour des *objectifs* précis, qui allaient au-delà du spectacle évangélique pour la conversion des païens. Il est clair dans les Écritures que ce fut le cas des dons miraculeux et spectaculaires donnés aux croyants. En effet, le Seigneur Jésus avait décidé de distinguer ses messagers des faux enseignants en permettant qu'il se fasse par leurs mains des œuvres extraordinaires. De la même manière, que lui-même, en tant que Messie, devait être accompagné par des signes messianiques (par exemple Ésaïe 61. 1.2), de même ses représentants allaient aussi l'être, afin d'accomplir des œuvres similaires ou même supérieures aux siennes.

*« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père »* (La Sainte Bible Jean 14.12). Ainsi, les apôtres furent justifiés par les signes qui les accompagnaient.

*« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient »* (La Sainte Bible Marc 16.17-20).

*« A Icone, Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle manière qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent. Mais ceux des Juifs qui ne crurent point excitèrent et aigrèrent les esprits des païens contre les frères. Ils restèrent cependant assez longtemps à Icone, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce et permettait qu'il se fît par leurs mains des prodiges et des miracles »* (La Sainte Bible Actes 14.1-3)

*« C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des si-*

*gnes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté » (La Sainte Bible Hébr. 2:1-4).*

Il faut instamment noter que les exemples mentionnés ne se limitent pas aux témoignages des disciples, mais plus particulièrement des apôtres. En fait, ces signes, confiés d'après les Écritures à des témoins choisis d'avance (Actes 10.41), à des personnes qui avaient été présentes pendant les divers étapes du ministère de Christ, i.e. aux apôtres en particulier (Actes 1.21,22), furent le *sceau* de leur apostolat.

*« Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles » (La Sainte Bible 2Cor. 12.12).*

Il est donc important de comprendre l'objectif principal des signes et des miracles, i.e. de confirmer que les apôtres étaient vraiment les ambassadeurs de Christ, les envoyés de Dieu, qu'ils dirigeaient la vraie église de Jésus-Christ, qu'ils propageaient vraiment son évangile de paix, et qu'ils écrivaient vraiment sa Parole. Tout cela se confirma, entre autre, par les signes de confirmation du Saint-Esprit, et ainsi le solide fondement de l'Église pu être établi.

*« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (La Sainte Bible Éph. 2.19-22).*

Une fois le fondement établi, une fois les vérités de l'évangile confirmées, une fois les écrits du Nouveau Testament complétés, les signes miraculeux, qui sont aussi nommés les « signes pour le fondement de l'Église », furent retirés par Dieu, et comme l'apôtre Paul l'avait prédit, « **Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie** » (La Sainte Bible 1Cor. 13:8).

*Je dois vous rappeler brièvement que les puissances miraculeuses présentes dans l'Église primitive avaient comme objectif l'assistance surnaturelle dans la fondation de l'Église. Elles étaient nécessaires pendant la période infantile de l'Église ... L'objectif immédiat pour lequel ils furent donnés n'est pas gardé secret, et il n'était pas vraiment l'extension de l'Église, mais l'authentification des Apôtres comme les messagers de Dieu. Ceci ne signifie pas, bien entendu, que seulement les Apôtres apparaissent dans le Nouveau Testament avec la capacité miraculeuse, ni qu'eux seuls représentaient les récipiends du charismata. Mais, cela signifie que le charismata appartenait, dans son sens réel, aux Apôtres, et il constituait un des signes qu'un individu était un Apôtre» (Warfield 21).*

*Les Apôtres furent authentifiés par les signes miraculeux. Pierre guérit le boiteux à la porte du Temple (Actes 3:3-11). Il guérit plusieurs autres malades (5:15-16), et il ressuscita Dorcas des morts (9:36-42). Paul ressuscita Eutychus d'entre les morts après qu'il tomba par la fenêtre de la maison (20:6-12). Paul fut de même mordu par un serpent venimeux, sans en souffrir le mal (28:1-6). Comme ce fut affirmé auparavant, aucun miracle ne fut accompli, même durant l'ère apostolique, par quelqu'un d'autre que les apôtres, ou par des gens en-*

*voyés par les apôtres (McArthur 150).*

*Pour notre cinquième et dernier point, nous devons démolir un autre mythe. Il arrive souvent que les gens parlent sans réfléchir, de l'Église des Actes, comme d'une église qui possédait des puissances miraculeuses. Pourtant, il serait plus exact de parler de l'Église qui possédait des apôtres avec des puissances miraculeuses. Ce sont les apôtres qui furent à l'avant-plan de la poussée initiale derrière le parler en diverses langues. Ce fut leur représentant qui explique ceci à la foule et qui leur prêche un message puissant de l'évangile. À la fin du récit de la Pentecôte, la Parole de Dieu nous dit: « La crainte s'emparaient de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres ». (Actes 2:43)*

*D'autres Écritures confirment ceci: « Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres ». (Actes 5:12). Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens ». (Actes 15:12). « J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, pour ce qui regarde les choses de Dieu. Car je n'oserais pas mentionner une chose si Christ ne l'avait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu ». (Romains 15:17-19). « Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles ». (2Corinthiens 12:12). « comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut? Le salut annoncé d'abord par le Seigneur,*

*nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté ».* (Hébreux 2:3,4) (Budgen 99).

*Les miracles furent toujours désignés pour authentifier l'instrument humain que Dieu a choisi pour déclarer une révélation spécifique à ceux qui sont témoins du miracle ... Ils impliquent des puissances surnaturelles et surhumaines spécifiquement associées avec les messagers de Dieu, et ils ne sont pas seulement d'étranges occurrences, des coïncidences, des événements sensationnels ou des anomalies naturelles* (McArthur 128).

*La réalité est que bien qu'il y eut trois périodes miraculeuses, les deux premières ne furent nullement comme la troisième. La période de Christ et des apôtres était unique. Rien dans toute l'histoire de la rédemption n'approche même du volume massif de miracles qui s'y produisirent . La maladie fut en effet bannie de la Palestine. Les démons furent surclassés quotidiennement et les morts ressuscitèrent . L'étendue et la profondeur de cette période de miracles dépassent largement les deux autres. Il n'y a rien de similaire dans toute la période prophétique et rédactrice de l'Ancien Testament. Lorsque la vérité de la Nouvelle Alliance vint, et que les Écritures du Nouveau Testament apparurent de même, en moins d'un demi siècle, Dieu présenta des signes d'authentification comme jamais auparavant. Il n'y eut jamais un temps comme celui-là, et il n'y a aucune raison de croire qu'il y en aura encore* (McArthur 135,136).

*Maintenant, les dons extraordinaires donnés pour l'établissement de l'évangile ne sont plus, et dans la perspective de Owen: « Car rien de similaire ne se reproduira jamais, Dieu ayant ultimement révélé sa pensée concernant l'adoration et le salut, et une malédiction fut prononcée sur l'homme ou l'ange qui prétendrait donner une révélation, qui altérerait ou changerait un seul iota ou un seul trait de lettre de l'évangile » ( Cité dans Budgen 138).*

Une vérité importante, qui vient d'être affirmée dans la citation précédente, est le fait que les vérités de l'évangile furent confirmées et établies pendant le ministère des *apôtres*. Comme l'apôtre Paul l'affirma, si quelqu'un changeait leur message, i.e. le message des envoyés de Dieu, les apôtres, alors ils changeaient la vérité de l'évangile même. En d'autres mots, ce que les apôtres ont enseigné, et ce qu'ils ont ensuite mis par écrit venait avec l'autorité divine, démontrée par les miracles, et il était ainsi la Parole de Dieu même. **« Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! »** (La Sainte Bible, Gal. 1.8,9). Paul rajoute de même aux versets 11 et 12, que son autorité dans l'évangile vient du fait qu'il l'a reçu directement de Christ. **« Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. »**. Ainsi, Paul et les autres apôtres pouvaient affirmer que leur message était le message de Dieu, et que d'enseigner un autre message ou de se détourner de leur message seraient des actions contre la volonté de Dieu. **« Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu (sous entendu ve-**

*nant des apôtres). Éloignez-vous d'eux » (La Sainte Bible, Rom.16. 17). « Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement vous auriez cru en vain » (La Sainte Bible, 1Cor. 15.1,2 ; emphase mienne).*

Paul dit carrément aux Corinthiens, que s'ils n'acceptent pas les termes de son message, qu'ils sont encore dans leurs péchés. « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données (sous-entendu par lui-même), et abondez en actions de grâces » (La Sainte Bible, Col.2.6,7).*

*« C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez » (La Sainte Bible, 1Thess. 2.13).*

L'apôtre Paul affirmait encore que son message était le message de Dieu, et non seulement pouvait-il affirmer ce fait de ces écrits, mais les apôtres pouvaient le faire des écrits des uns les autres. Cp. 2Pierre 3.15,16. Ainsi, ces signes et ces miracles servaient en partie pour «prouver» que les apôtres étaient bel et bien les messagers du Dieu de l'Évangile, et qu'ils fondaient l'assemblée de Christ sur les vérités de cet évangile.

*Spurgeon affirma à maintes reprises que les miracles accomplis par les apôtres étaient terminés. Ils furent les grands clairons qui appelè-*

*rent le peuple au festin de l'évangile. Les Apôtres, qui furent les témoins suprêmes de la résurrection ne sont plus. Il ridiculisa l'idée que ces miracles avaient été restaurés (Budgen 182).*

Les signes et les miracles étaient liés au ministère des apôtres, et en fait, ils étaient liés à la révélation et au témoignage des apôtres. **« C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ »** (La Sainte Bible, Éph. 3.3-5).

La révélation et l'inspiration ont été des éléments clés dans tout le processus du fondement de l'Église. Et une fois que les apôtres ont quitté le décor, et une fois que le Nouveau Testament fut complété, ces miracles, ayant accompli leur tâche principale, disparurent. De la même manière qu'ils furent présents dans les deux autres époques de révélation, et qu'ils disparurent ensuite, de même ils disparurent après celle-ci.

*Bien que le courant surnaturel continue au travers l'Ancien Testament, les miracles impliquant des agents humains sont extrêmement rares. Il est notoire que les guérisons et les délivrances des démons sont rares. Ce fut une des raisons pourquoi le ministère de guérison de Jésus produisit un tel étonnement chez les Juifs. Même les plus grands prophètes ne démontraient pas la sorte de puissance que Jésus et ses disciples possédaient —une capacité de guérir n'importe qui, à n'importe quel moment (Luc 14:40; Actes 5:16).*

*Un regard sur l'Ancien Testament révèle que, à part ceux que nous avons déjà nommé —Moïse, Josué, Élie et Élisée— le seul individu qui accomplit régulièrement des exploits surnaturels fut Samson. En tant qu'agent miraculeux, Samson fut une exception dans presque toutes les catégories. Il n'enseigna aucune nouvelle vérité importante; en fait, il ne fut ni un prédicateur, ni un enseignant. Il fut infidèle et immoral. Son seul rôle semble avoir été la préservation d'Israël, et sa puissance lui fut donnée spécifiquement pour cette tâche ... Dieu peut certainement se manifester surnaturellement dans le courant de l'histoire à n'importe quel moment selon sa volonté. Mais, il choisit de se limiter lui-même principalement à trois périodes de miracles bibliques, avec quelques rares cas de manifestations surnaturelles entre elles. Le restant du temps, Dieu agit par la providence (McArthur 135).*

L'auteur continue en expliquant que la raison pour ces trois périodes miraculeuses est étroitement liée avec la révélation, car ce fut trois périodes de révélations particulières, qui introduisirent des dispensations du plan de Dieu.

*Les miracles introduisirent des nouvelles époques de révélation. Les trois périodes de miracles furent des temps pendant lesquels Dieu donna sa révélation écrite— les Écritures— en quantité abondante. Ceux qui accomplirent les miracles furent les mêmes personnes qui propagèrent l'ère de la révélation. Moïse écrivit les cinq premiers livres des Écritures. Élie et Élisée introduisirent l'âge prophétique. Les apôtres écrivirent presque tout le Nouveau Testament. Même les quelques œuvres miraculeuses qui se produisirent dans d'autres époques*

*furent associées aux hommes qui furent utilisés par Dieu pour la rédaction des Écritures. La guérison d'Ézéchias impliqua Esaïe, et les trois hommes dans la fournaise furent les compagnons du prophète Daniel (McArthur 136,137).*

*De plus, je suggère que dans la Bible elle-même il y a sûrement une sorte de périodicité discernable dans l'apparition de ces événements surnaturels. Par exemple, il y a une périodicité évidente dans l'Ancien Testament. Ces choses se sont produites durant des temps spéciaux, et pour des raisons claires et évidentes. La même chose peut être perçue dans le Nouveau Testament; et nous apprenons que l'Esprit est le Seigneur de ces choses, et qu'il dispense ses dons d'après sa volonté (Budgen 202).*

*C'est dans cette connexion avec le commencement d'une nouvelle économie dans les agissements de Dieu que le phénomène du feu, du vent et des langues de Pentecôte doivent être perçus dans sa vraie signification. Ils étaient les signes extérieurs visibles qu'une nouvelle époque était inaugurée. De même, l'âge légal ou l'âge Mosaïque fut introduite par le feu, la fumée et le tremblement de terre, alors que le Mont Sinaï fut enrobé de flammes. (Exode 19:18). De la même manière, l'âge futur du royaume sera introduit par les signes du feu, de la fumée et les chambardements célestes, accompagnés par une manifestation merveilleuse de l'Esprit, telle que vue à la Pentecôte (Joel 2:28-32; cp. Actes 2:16-21).*

*Malheureusement, les mouvements Charismatiques modernes manquent fréquemment le fait que la Pentecôte inaugurerait une nouvelle*

*époque, et que les évènements de cette inauguration furent des évènements totalement uniques et impossible à répéter. Dans les discussions modernes concernant les langues, une emphase est mise sur le langage surnaturel, mais bien peu est dit concernant le vent et le feu, dans le contexte de leur signification réelle. Il est couramment le cas que ce spectacle de pyrotechnique accompagnant les langues (Actes 2:5-13), est complètement ignoré, bien qu'il fut la démonstration publique du fait qu'une nouvelle époque était inaugurée (Unger 23,24).*

Et ainsi, cet auteur met une grande importance sur la compréhension du rôle et de la signification de la Pentecôte, tel que vue dans le deuxième chapitre du livre des Actes.

*Le réveil moderne du parler en langues concentre son attention sur l'importance du deuxième chapitre des Actes. Aucune partie de la Parole de Dieu n'a reçu plus d'importance dans l'excitation actuelle sur les dons de l'Esprit, mais aucune autre portion des Écritures n'a été si mal comprise. En fait, une compréhension correcte de ce passage clé est de la base pour une étude sérieuse de l'enseignement biblique sur les langues. L'erreur et l'inexactitude à ce point vont être révélées dans la fausse doctrine et dans des interprétations non fondées des autres passages importants des Écritures (14).*

En effet, si les individus ne saisissent pas le fait que la Pentecôte est l'introduction d'une nouvelle époque dans la dispensation biblique, i.e. qu'elle est le fondement de l'Église que Christ bâti, alors ils vont interpréter les miracles et les évènements comme des choses qui n'ont pas de signification extraordinaire dans le plan de Dieu, et qui peuvent simplement continuer à travers l'expérience Chrétienne et

l'histoire de l'Église. Mais les miracles et les signes merveilleux avaient des objectifs précis, dont le plus important étant l'introduction d'une nouvelle période de la révélation biblique, i.e. celle du Nouveau Testament, et par la confirmation et l'authentification des messagers spéciaux, choisis par Dieu pour accomplir cette tâche, la Pentecôte étant tout simplement le début de cette période. Cp. Avec Actes 11. 15, où Pierre appelle la Pentecôte le «commencement» de l'Église de Jésus-Christ, lorsque les apôtres furent baptisés du Saint-Esprit pour former le nouveau corps spirituel, dans le plan divin. Cp. 1Cor. 12.13. Et ainsi, après la Pentecôte, les Écritures parlent de l'Église, des ordonnances et de l'accomplissement de la Grande Mission de l'évangile.

(Un autre exemple de l'importance de la bonne compréhension des événements de la Pentecôte est cet enseignement prédominant dans les milieux Pentecôtistes/Charismatiques que les langues étaient un certain charabia spirituel. Pourtant le passage-clé et le plus complet contredit cette pensée, et il affirme qu'elles étaient de vraies langues de plusieurs nations particulières. Voir Actes 2:5-12. Ainsi, une bonne compréhension de ce passage éliminerait une bonne partie des erreurs de ce mouvement.)

À la lumière du fait que ces dons étaient liés à la période apostolique et à la période néo-testamentaire de la révélation, plusieurs interprètent 1Cor. 13.8-13, comme étant une prophétie Paulinienne de la cessation des dons miraculeux, avec le départ des apôtres et la cessation de la révélation spéciale de cette époque. D'après le contexte des dons spirituels de 1Cor. 12-14, d'après l'utilisation des mots «prophéties», «connaissance» et «langues», qui sont tous reliés à la révélation spéciale, et d'après les vérités partagées précédemment concernant l'objectif principal des signes et des miracles, i.e. l'authentification des messagers et l'inauguration

d'une nouvelle période de révélation et d'inspiration biblique, ces auteurs acceptent que Paul parlaient littéralement du départ de ces signes et miracles, une fois que l'Église fut établie.

*En quant à l'idée du «à jamais», aucun des dons dureront à jamais. 1Corinthiens 13:8-10 déclare clairement que les dons de prophétie, des langues et de la connaissance ne dureront pas à jamais (McArthur 120).*

*D'après le grec original, 1Corinthiens 13:8 est une déclaration forte de la vérité de la nature temporaire des trois dons apostoliques, i.e.: la prophétie, les langues et la connaissance ... Les langues devaient cesser parce que, comme la prophétie et la connaissance, elles appartenaient à une période de révélation partielle, avant qu'il y ait des livres du Nouveau Testament dans la circulation générale (1Cor. 13:9,10).*

*« Car nous connaissons en partie », en partie étant la combinaison des mots Grecs ek merous, qui signifie partiellement, un peu à la fois. Le don apostolique de la connaissance par révélation directe du Saint-Esprit était limité parce qu'ils recevaient la vérité seulement partiellement ou un peu à la fois— dans cette assemblée un peu, et dans cette autre assemblée un peu plus. La même chose était vraie alors que la déclaration de la vérité se faisait partiellement et un peu à la fois. « mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli ». Les mots Grecs to teleion, qui signifie ce qui est complet et final, i.e. que les «Écritures du Nouveau Testament» étaient en question; le neutre dans le Grec ne dénote ni le Christ, ni son second avènement,*

*qui seraient tous les deux étrangers au contexte du passage, et ce qui est partiel (partiel ou un peu à la fois, révèle alors ce que le don de la prophétie et de la connaissance inspirée fut avant que le Nouveau Testament soit complètement donné) sera aboli (katargethesetai, sera rendu inutile et insignifiant, à cause qu'il ne sera plus nécessaire et qu'il sera éliminé) ... Les langues devaient cesser lorsque la révélation des Écritures des livres du canon du Nouveau Testament allaient éventuellement rendre la prophétie, la connaissance et les langues inutiles et insignifiantes (1Cor.13:11,12) ... Il fait un contraste avec ce « qui est parfait » (les Écritures autoritaires, complètes et autoritaires des Écritures du Nouveau Testament), qu'il compare à un homme adulte, avec ce « qui est partiel » (la révélation partielle et incomplète venant directement du Saint-Esprit, au travers de l'exercice de la prophétie, des langues et de la connaissance), qu'il compare à un enfant.*

*Le fait de dépendre sur la prophétie, sur les langues et sur la connaissance pour instruire et pour édifier jusqu'à ce que le Nouveau Testament complet soit disponible était similaire à l'enfance dans l'expérience de l'Église. Le parler en langues, par exemple, avait un objectif dans l'Église apostolique, de même que le chuchotement d'un enfant en a un dans l'enfance, et comme les pensées de l'enfant et son processus de raisonnement a des objectifs similaires dans sa croissance vers la maturité. La même situation était vraie pour la connaissance et la prophétie (Unger 95-97).*

*La discussion de ce passage est centrée sur la phrase « quand ce qui est parfait sera venu ». Certains affirment que la phrase se réfère à*

*l'achèvement des Écritures du Nouveau Testament, alors que d'autres trouvent cette position absurde, affirmant que la phrase peut seulement signifier le «ciel» ou le «second retour de Christ»... Il y a toutefois plusieurs étapes dans l'argumentation qui suit. L'interprétation que j'accepte doit être vue comme ayant une série de versets qui la soutiennent, et elle est celle qui fait justice au contexte immédiat de la phrase dans le passage, et aussi dans le contexte plus large des Écritures du Nouveau et de l'Ancien Testament. Elle soutient de même les événements de l'histoire (Budgen 73,74).*

Cet auteur continue en expliquant que le contexte de 1Cor. 13 parle des révélations spéciales du Saint-Esprit données à son Église pour l'édification et l'entretien des croyants. Il explique que la seule interprétation honnête et valable de ce passage doit se faire dans le contexte du Nouveau Testament qui n'est pas encore en circulation, et des dons particuliers qui étaient vitaux à cette époque de l'enfance de l'Église. Il explique aussi qu'il n'y a rien dans le contexte qui pointe vers la présence de Christ ou vers le royaume céleste. Comme nous l'avons déjà vu, les termes neutres dans le Grec annule cette possibilité. En fait, le mot neutre, traduit par «perfection», n'est jamais utilisé dans le Nouveau Testament pour parler du ciel ou du retour de Christ. Le mot signifiant plutôt la «maturité», ce qui s'aligne bien avec l'interprétation de l'achèvement du Nouveau Testament. Voir Jude 3.

Le thème de la perfection est amplement appliqué aux Écritures dans la Parole de Dieu. Voir par exemple 1Pi. 1.22-25 et Jac. 1.22-25. En fait, il serait étrange pour Paul de comparer l'état des choses, à cette époque dans la vie de l'Église de Corinthe, avec la perfection de la connaissance de Christ dans la gloire, lorsqu'il affirme qu'il y aurait trois choses qui demeureraient, après cette cessation: la foi, l'espé-

rance et l'amour. Pouvons-nous conclure que dans sa présence nous aurons encore besoin de foi, alors que nous marcherons par la vue (2Cor. 5.6,7), ou que nous aurons besoin d'espérance, lorsque la Bible affirme que nous n'auront plus besoin d'elle une fois que nous verrons les choses espérées (Rom. 8.24,25). Il est bien clair que la présence du Seigneur ou la gloire du ciel n'était pas le sujet contextuel de l'exposé de Paul.

Il démontre aussi comment Paul utilise souvent le mot Grec *telos* lorsqu'il fait référence aux événements de la fin, dans cette épître, mais comment il ne l'a pas du tout mentionné dans ce chapitre. Il ne faut pas oublier, comme nous le rappelle cet écrivain, que Paul a parlé de la «destruction» de ces dons, i.e. qu'ils seraient complètement et totalement anéantis. C'est ce que signifie le verbe «abolie» (*katageo*) dans ce passage. Ainsi, ces dons liés à la révélation spéciale devaient cesser pour toujours.

*Les langues « vont cesser ». Le mot Grec utilisé dans 1 Corinthiens 13:8 signifie «cesser d'une manière permanente». Il implique que lorsque les langues allaient cesser, elles ne recommenceraient jamais (McArthur 281).*

Ceci implique que tous les dirigeants du mouvement Charismatique qui affirment qu'effectivement les langues et les guérisons, et certains autres dons spéciaux ont cessé après le départ des apôtres, mais qu'ils sont institués de nouveau à notre époque contredisent ce que l'apôtre Paul a décrit sous l'inspiration du Saint-Esprit, que les dons allaient définitivement cesser pour ne jamais revenir. Ainsi, leur croyance n'est nullement basée sur une exégèse prudente et précise de la Parole de Dieu. Et comme M. McArthur affirmait: «*La plupart des non charismatiques insistent sur le fait que les langues ont déjà cessé, qu'elles ont disparu avec l'âge*

*apostolique»* (281).

Les dons miraculeux avaient comme objectif de confirmer le message des apôtres, et d'aider l'Église jusqu'à temps que le Nouveau Testament soit complété. Et lorsque ces objectifs furent atteints, les dons ont cessé pour toujours. Ainsi, une étude systématique des Écritures démontrent que les miracles et les signes particuliers donnés pour le fondement de l'Église de Jésus-Christ devaient disparaître un jour. La liste ultérieure des dons spirituels, donnés par le Saint-Esprit, ne contenait plus ces dons, alors que leur utilité commençait déjà à disparaître. Voir Rom. 12.5-8. Il ne faut surtout pas penser que seulement les non Charismatiques arrivent à ces conclusions en étudiant les enseignements du Nouveau Testament, en fait, plusieurs pasteurs et théologiens Pentecôtistes/Charismatiques sont arrivés à la même conclusion, et ils ont quitté les rangs de ces dénominations.

*Ce qui est rarement compris est qu'il y a plusieurs Pentecôtistes et Charismatiques qui ont repensé tout le sujet, à la lumière des Écritures, de l'expérience et de l'histoire, et qui se sont détournés de leur quête futile. Un ancien pasteur Pentecôtiste a déclaré: «J'ai entendu des centaines de «messages sur les langues» et sur les «interprétations». Aucun n'a ajouté quoique ce soit de valeur aux réunions. Un autre, renonçant à son expérience antérieure écrivit un livre intitulé —to speak or not to speak (parler ou ne pas parler), et un autre a témoigné «Mon ministère est devenu plus spirituel et plus fructueux depuis que j'ai quitté l'Église Pentecôtiste, et je n'ai aucun désir de jamais y retourner ... J'ai imposé mes mains sur les malades. J'ai réfuté la mort. J'ai prophétisé. J'ai parlé en langues. J'ai interprété. Je dirais maintenant, en toute honnêteté, que je n'ai rien*

*vu, ni rien expérimenté qui me mènerait à croire que le Pentecôtisme offre quoique ce soit qui suit les grandes lignes de l'expérience des Églises du Nouveau Testament» (Budgen 256,257).*

Ainsi, certains croyants Pentecôtistes ont été capables de se dissocier de leur tradition particulière, afin de sonder les Écritures et de voir si ce qu'on leur disait était exact (La Sainte Bible, Actes 17.11). Des livres tels que *Je Parle en Langues plus que vous tous*, ont été écrits avec le désir de certains individus de partager leur cheminement dans la compréhension de la Parole de Dieu. Il faut aussi noter que certains pasteurs, théologiens ou membres d'églises Pentecôtistes demeurent convaincus que la seule interprétation possible des Écritures et de l'histoire est que les miracles et les signes merveilleux n'ont pas cessé et ils n'ont pas disparu. Pour eux, la Parole de Dieu est claire: « **Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement** » (La Sainte Bible Hébr. 13.8).

Et si le Seigneur Jésus ne change pas, cela implique que ces activités ne changent pas, que son plan ne change pas et que les dons ne changent pas.

*Plusieurs Charismatiques utilisent Hébreux 13:8 comme texte principal pour prouver leur enseignement. Il donne une promesse excitante bien connue, et il est mémorisé par plusieurs Chrétiens ... Charles et Frances Hunter raisonne que «si (Jésus) a baptisé avec les évidences du parler en langues hier, alors certainement il fera la même chose aujourd'hui, et il continuera à le faire demain».*

*Les Hunters nous disent que ce qui s'est passé «hier», durant le ministère terrestre de Jésus, et durant l'âge apostolique, arrive maintenant aujourd'hui. La révélation se produit aujourd'hui; les langues*

*continuent; les guérisons continuent; et les miracles se produisent toujours. L'interprétation Charismatique de Hébreux 13:8 est pratiquement identique dans tous leurs écrits. Plusieurs Églises Pentecôtistes ont ce verset d'imprimé en grosses lettres en avant de l'auditorium. La question demeure, est-ce que l'interprétation Pentecôtiste et Charismatique d'Hébreux 13:8 peut survivre à l'inspection minutieuse des principes de l'Herméneutique? La signification littérale du verset est claire. Jésus-Christ ne change pas —hier, aujourd'hui et pour toujours. Si les Charismatiques parlent de l'essence de Christ, ils ont raison. Dans les termes de la manifestation historique, cependant, ils ont besoin de bien réfléchir sur leur position (MacArthur 119,120).*

L'auteur continue en expliquant que «hier» le Seigneur Jésus était différent dans ses agissements, dans sa forme et dans son rôle dans le plan de Dieu. L'ange de l'Éternel de l'Ancien Testament n'était pas du tout semblable au Messie, qui marcha dans les rues de la Palestine, durant le premier siècle. Le «éternellement» ou le futur du Seigneur ne sera pas comme son rôle en ce moment, comme un Grand Souverain Sacrificateur, assis à la droite de la majesté divine dans les lieux célestes. Jésus viendra régner littéralement sur la nation Juive pendant mille ans. Il exercera son rôle de Roi des rois et de Seigneur des seigneurs, d'une manière visible et pratique, ce qu'il n'accomplit pas aujourd'hui, de la même manière. Une étude des différentes dispensations bibliques démontrent qu'il a possédé des rôles différents durant l'histoire humaine. Et Dieu a certainement changé sa manière d'agir avec les différentes nations. De dire que les langues et les miracles ne peuvent changer, car Dieu ou Jésus ne change pas, serait similaire à affirmer que les miracles et les plaies du ministère de Moïse ont toujours continué au travers de

l'histoire d'Israël, car après tout, le Dieu des Juifs ne change pas. Et il est évident que ces dons ne pouvaient continuer «éternellement», puisque Paul lui-même a affirmé qu'ils viendraient à cesser. Une telle interprétation est illogique, à la lumière de l'histoire, de l'eschatologie biblique et du restant des principes bibliques.

*1 Corinthiens 13:8-10 déclare clairement que les dons de la prophétie, des langues et de la connaissance ne dureront pas toujours. Lorsque testé par des principes d'Herméneutique précis, l'interprétation charismatique d'Hébreux 13:8 ne passe pas le test. Les Charismatiques forcent dans ce verset une signification qui n'y est pas afin de justifier leur idée que les langues, les miracles et les guérisons se produisent aujourd'hui, comme ils le faisaient pendant le premier siècle (MacArthur 120,121).*

Un autre passage qui est souvent cité par nos amis Charismatiques pour prouver que les miracles, les signes et les langues doivent représenter l'expérience normale de l'Église de Jésus-Christ est Marc 16:17 et 18, qui dit: « **Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris** ».

Pour eux, ce verset clôt la discussion concernant la validité de l'expérience miraculeuse dans les églises à caractère Charismatique. Ce verset est une garantie que les dons ne disparaîtront jamais pendant la dispensation de l'Église, puisqu'ils sont un signe pour distinguer les croyants de ceux qui ne croient pas. V. 15, 16.

*Dans son pamphlet «Our Gospel Message» (Notre Message de l'É-*

vangile), le Pentecôtiste Oscar Vouga cite ce passage, et ensuite il écrit: «Par la foi dans le nom de Jésus, les démons sont chassés aujourd'hui, et plusieurs sont délivrés des puissances des ténèbres, pour être menés dans le royaume de Dieu. Les signes suivent la prédication de l'Évangile, alors qu'il est prêché par la foi, et avec l'onction du Saint-Esprit et de puissance».

Le problème évident avec l'interprétation de Vouga est qu'il ne fait pas face avec tout ce qui est mentionné dans le texte. Il est particulièrement silencieux quant à la manutention des serpents et à la consommation des poisons.

Dans leur livre *Why Should « I » Speak in Tongues?* (*Pourquoi Devrais-JE Parler en Langues?*), Charles et Frances Hunter mettent gaiement de côté le sujet des serpents et des poisons, mais bien inadéquate. Ils assurent leurs lecteurs qu'ils ne sont pas intéressés à manipuler des serpents, et qu'ils ne croient pas que Dieu veule que les Chrétiens aillent mettre leurs mains dans des paniers de serpents venimeux pour voir s'ils les mordraient. Ils font références à Paul (Actes 28:3-5), qui ramassa par accident un serpent. Paul ne s'est pas vanté de sa capacité de ramasser des serpents sans être blessé, disent les Hunters, il lança simplement le serpent dans le feu, et il loua Dieu de l'avoir protégé. Ce que les Hunters impliquent est que la protection contre les serpents empoisonnés arrive seulement lorsqu'une personne est mordue accidentellement.

Les Hunters continuent ce même concept de l'accident lorsqu'ils parlent de boire du poison. Les gens ne devraient boire du poison simplement pour prouver qu'ils sont immunisés, mais ils croient toutefois que Dieu a une protection pour les Chrétiens, lorsqu'ils en ont be-

*soin. Ils écrivent: «Avez-vous remarqué que la Bible dit «SI» nous (accidentellement) buvons quelque chose de poison, il ne nous fera aucun mal! Hallélujah! C'est la meilleure couverture d'assurance que je connaisse!»*

*Le problème avec l'interprétation des Hunters est qu'il n'y a aucune mention d'accident dans Marc 16:17,18. Les autres signes donnés dans le passage n'ont rien à faire avec des accidents. Il semble que les Hunters sentaient que l'idée de se faire mordre par un serpent ou de boire du poison par accident aiderait à clarifier les choses— et d'éviter de diriger les membres dans des groupes sectaires charismatiques, qui pratiquent actuellement la manutention des serpents comme un test de leur spiritualité (Mac Arthur 121,122).*

Le Pasteur MacArthur continue son exposé sur ce sujet en rappelant que non seulement il n'y a aucune mention du concept de l'accident, dans ce passage des Écritures, mais qu'aussi, c'est un fait que des Chrétiens sont morts à travers l'histoire de l'Église en buvant «accidentellement» du poison, ou en se faisant mordre «accidentellement» par divers serpents. Des croyants authentiques sont morts en recevant le mauvais médicament. Des Charismatiques, qui pratiquent la manutention des serpents, meurent de même à chaque année. Pour répondre aux problèmes avec cette interprétation, certains Charismatiques affirment maintenant que le «serpent» du passage représente réellement le diable lui-même, ce vieux serpent ancien. Ils utilisent ainsi une interprétation allégorique pour justifier leurs croyances.

C'est la même sorte d'approche utilisée par les théologiens libéraux pour enlever à la Bible sa signification littérale et naturelle. Aucun autre des éléments n'est perçu

comme nécessitant une telle interprétation, mais ceux-ci en ont besoin. Il est évident qu'en analysant les cinq pouvoirs miraculeux de ce passage, que chaque Chrétien, de tous les âges n'ont pas expérimenté ces dons particuliers. Ils étaient limités à une époque, i.e. celle de la fondation de l'Église. Il est évident que le bon arbre doit porter du bon fruit, et qu'il y a des évidences claires lorsqu'une personne devient une nouvelle créature, lorsqu'il passe des ténèbres à son admirable lumière, lorsqu'il naît de nouveau, mais l'histoire biblique et l'histoire séculière démontrent clairement que ces cinq caractéristiques n'ont nullement été le lot de tous les Chrétiens de l'histoire de l'Église. Jésus parlait ainsi d'un groupe particulier de croyants (i.e. les apôtres et les envoyés des apôtres v.19,20), qui allaient servir durant ce temps à l'établissement du fondement de la construction de Dieu. Cp. 1Cor.3.9,10. Ainsi, le raisonnement Pentecôtiste/Charismatique n'est pas en accord avec les objectifs pour ces dons et ces miracles et l'enseignement biblique concernant tout le conseil de Dieu.

Il faut s'arrêter, dans le contexte des objectifs, pour comprendre quels étaient les objectifs particuliers entourant le don du parler en langues. Le parler en langues servit dans le contexte du fondement de l'Église à plusieurs niveaux. Chacun de ces objectifs fut accompli durant la période apostolique, et alors le don fut «anéanti». Prenons quelques instants pour considérer ces objectifs.

Le parler en langues est un sujet biblique qui suscite beaucoup de controverse et autour duquel règne le mystère et l'incertitude. Même auprès des gens instruits et matures dans la foi, il y a beaucoup d'opinions contradictoires qui circulent, au point que ce sujet peut paraître inaccessible pour la plupart des croyants. En faut-il conclure qu'on ne peut pas avoir de convictions bibliques sur ce thème ou que la Bible pourrait révéler son secret après maintes recherches?

Le Seigneur n-a-t-Il pas promis que Son Esprit nous conduirait dans « *toute la vérité* ». Sondons ensemble les Écritures pour découvrir les faits bibliques concernant le parler en langues. Nous essaierons de comprendre ce sujet en proposant deux questions: Qui parlait en langues? et Pourquoi parlait-on en langues? Que le Seigneur nous aide par Son Saint-Esprit à bien comprendre cet enseignement important et crucial parce que nous voulons pratiquer la vérité et nous assurer que ce que nous expérimentons dans nos Églises est authentique et agréable à Ses yeux.

## 1. QUI PARLAIT EN LANGUES?

Lorsque nous examinons les récits reliés au parler en langues, nous constatons que cette manifestation a un rapport direct avec la venue et la réception du Saint-Esprit. Nous savons, d'après Jn. 7.37 et 38, que le Saint-Esprit est reçu lors du salut, donc le parler en langues était seulement pour les sauvés et se manifestait premièrement lors de la venue du Saint-Esprit et démontrait dans certains cas que ces personnes étaient effectivement sauvées. Mais il ne faut pas s'arrêter là et s'attendre à ce que tous les sauvés commencent à parler en langues. Le parler en langues n'est pas un signe pour les sauvés. (I Cor. 14:22)

Nombreuses sont les conversions dans la Bible où nous ne voyons pas de manifestations du parler en langues. Pensons par exemple au geôlier dans Actes 16, à l'eunuque dans Actes 8, à Zachée dans Luc 19, et même à cette grande foule de conversions en Samarie dans Actes 8 et ces 3,000 âmes dans Actes 2. On nous parle de joie mais non des langues. Remarquons que Jésus avait l'esprit sans mesure, (Jean 3:34) et pourtant, de tous les fruits de l'Esprit, seul le parler en langues était exclu de sa vie. Pourquoi? Certains nous disent que parler en langues nous

rapproche de Dieu. Jésus n'était-il pas le plus près de Dieu? Pourtant, il ne parlait pas en langues. Définitivement, le parler en langues n'est pas pour tous les croyants. Cherchons 1 Corinthiens 12:4-11. Remarquons qu'il y a diversité dans l'Eglise. Les versets 4 à 6 nous déclarent la diversité des dons venant de Dieu. Remarquez aussi les versets 7, 10, 11, 18 et 27.

Les versets 28 à 30 nous disent que Dieu a donné des dons à certains pour l'utilité commune. Un de ces dons particuliers est le parler en langues. Dans le verset 30, on nous pose une question concernant le parler en langues. La réponse est sous-entendue dans le contexte. Tous ne peuvent être un oeil ou une oreille. Ainsi, tous ne parlent pas en langues. C'est ce que les exemples bibliques nous confirment. Il est anti-biblique de dire que tous doivent parler en langues s'ils sont sauvés et s'ils ont reçu l'Esprit. Nulle part dans la Bible nous ne trouvons un commandement de parler en langues. On ne trouve pas d'affirmations comme celle-ci: "Si vous ne parlez pas en langues, vous n'êtes pas sauvés."

Soyons donc très prudents et n'allons pas au-delà des Ecritures. Certaines personnes utilisent Marc 16:17,18 pour dire que tous ceux qui croient en Jésus parlent en langues. Le verset dit « *ceux qui auront cru* », et non pas « tous ceux qui auront cru ». On nous parle de dons temporaires pour ces croyants qui allaient croire juste après l'ascension de Jésus. Il y avait une raison précise pour laquelle ils ont reçu ce don temporaire. Nous la verrons un peu plus loin. Pour ceux qui croient, à cause de ce passage, que tous les sauvés doivent parler en langues, demandez-leur s'ils veulent boire des breuvages mortels pour nous démontrer l'authenticité de cette affirmation. Non, ils n'oseront pas faire cela parce que ce n'est pas le don mentionné ici dans Marc 16. Pourquoi certains sauvés avaient-ils ce don particulier alors que d'autres, comme le Seigneur Jésus, ne possédaient pas ce don? Pour

découvrir la réponse à cette question, il nous faut connaître les buts du parler en langues. En comprenant les buts du parler en langues, nous comprendrons pourquoi certains exerçaient ce don.

## 2. LES BUTS DU PARLER EN LANGUES

Il y a environ 2,900 ans, Salomon a écrit dans Proverbes 16:4 que l'Eternel a tout fait pour un but. Nous savons que Dieu est un Dieu d'ordre (1 Corinthiens 14:33). Il ne fait rien pour rien. Il ne perd pas son temps et il n'amuse pas les autres par des signes et des langues. Le parler en langues avait au moins 4 buts. Regardons le premier.

A. Cherchons 1 Corinthiens 10:31. Le premier but du parler en langues est de glorifier Dieu et de le louer publiquement (Actes 2:4; 10:46). Donc, ceux qui parlaient en langues louaient et glorifiaient Dieu aux oreilles des auditeurs émerveillés qui entendaient des louanges en leur propre langue. Remarquons ensemble que véritablement le parler en langues biblique étaient de vraies langues de différentes nations et non pas des paroles incompréhensibles et inconnues. Dans Actes 2, nous voyons que les apôtres ont parlé en 15 différentes langues connues. Ils étaient très bien compris. Et lorsqu'on nous dit dans 1 Corinthiens 14:2 qu'on ne comprenait pas les langues à l'Église de Corinthe, c'est parce que le don était là, mais l'auditeur de la nationalité particulière n'y était pas. C'est comme parler en Japonais dans une église du Québec (1 Corinthiens 14:7-12). Paul parle de langues réelles à Corinthe, de langues diverses nécessitant un interprète de peur d'être un barbare pour l'auditoire. Les langues étaient réelles et utiles pour ceux qui les comprenaient. Donc, le premier but du parler en langues était de louer Dieu en langues pouvant être comprises par d'autres

nationalités.

B. Le deuxième but du parler en langues était pour convaincre des juifs sauvés. Pourquoi certains parlaient-ils en langues? Pour montrer que les païens pouvaient être sauvés autant que les juifs. Dans le récit de Corneille, que nous trouvons dans Actes 10, il est évident que Dieu voulait montrer aux chrétiens juifs que l'évangile était aussi pour les païens. Souvenez-vous premièrement que, lors de son ascension, le Seigneur Jésus avait ordonné d'annoncer la bonne nouvelle à toute créature jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1:8, Marc 16:15, Matthieu 28:19). Il est clair que Jésus visait tous les hommes. Mais que ses disciples, tous juifs, étaient endurcis et rebelles envers ses instructions à cause de l'instruction qu'ils avaient reçue dans le judaïsme. Nous voyons qu'ils persistaient à demeurer à Jérusalem, évangélisant des juifs jusqu'à ce que la persécution de Actes 8 les force à aller ailleurs. C'est alors qu'ils répandirent l'évangile en divers lieux, mais seulement aux juifs (Actes 8:4;11:9). Dans l'histoire d'Israël, une grande fierté nationale fut cultivée par la tradition erronée des dirigeants. Même pour les juifs sauvés, il était difficile d'échapper à ce préjugé si ancré dans la pensée juive. C'est pourquoi Dieu permit la rencontre dans Actes 10 entre Pierre et Corneille. Dieu montra à Pierre qu'il considérait les païens comme purs et qu'ils pouvaient être sauvés. (Actes 10:15,28,34,43) Pour la première fois, Pierre annonçait l'évangile à «quiconque». Pierre avait commencé à comprendre et Dieu confirme cette révélation nouvelle (Elle était considérée comme un mystère caché de tout temps, juifs et païens dans un même corps (Ephésiens 3:6; 2:11-18). Par le signe du parler en langues, Pierre et les circoncis ne purent s'empêcher de les baptiser car ils avaient reçu le même don qu'eux-mêmes avaient reçu à la Pentecôte, le parler en langues (Actes 10:45-47; 11:1,2,17,18). Le parler en langues avait été le signe par excellence pour prouver le salut des païens ayant reçu le Saint-Esprit comme eux. Les au-

tres apôtres reconnurent aussi le salut offert à tous.

- C. Le troisième but du parler en langues était d'attaquer le racisme des juifs non sauvés. Cherchons Romains 11:11-14. (1 Corinthiens 14:20-22) Dans 1 Thessaloniciens 2:16, Paul nous explique que les juifs étaient opposés à ce que l'évangile aille aux païens. Dieu a permis le parler en langues de différentes nationalités pour montrer que les non-juifs étaient acceptés par le Yahweh de l'Ancien Testament. Dieu voulait que les juifs jaloux reviennent à Lui de toutes les nations (Romains 11:13,14). Le parler en langues était donc pour les juifs non sauvés. Souvent on voit les gens parler en langues lorsque des juifs sont présents car c'est but de ce signe (Actes 2 et 10).
- D. Le parler en langues et les miracles étaient pour confirmer le message de Jésus et de ses apôtres (Jean 3:2; Marc 16:17-20; Hébreux 2:3,4). Il était impossible humainement parlant de savoir qui avait la Parole de Dieu. Grâce aux langues et aux autres signes, l'Église primitive a pu faire confiance à ceux qui lui parlaient de la part de Dieu. Elle a pu mettre tous ces écrits ensemble pour former le Nouveau Testament sachant que c'était les envoyés du Seigneur. Dieu confirma leurs oeuvres par ces miracles. C'est exactement ce qui s'est passé dans l'Ancien Testament. Pendant des périodes précises, des hommes de Dieu tels Jérémie, Ésaïe, Ézéchiël, Elie, Élisée et Moïse firent toutes sortes de miracles pour prouver que Dieu était bel et bien au milieu d'Israël. Ensuite, pendant d'autres périodes, il n'y eut aucun miracle sinon la prédication de la Parole de Dieu. De la même manière l'Église, lors de sa formation fut imprégnée de toutes sortes de miracles. Mais lorsque la Parole a été confirmée par ces miracles il ne reste plus maintenant qu'à prêcher le message que Dieu a déjà confirmé. Les apôtres, d'après Éphésiens chapitre 2, devaient poser la fondation de l'Église. Lorsque Nouveau Testament fut complété, le signe du parler en langues et les autres miracles apostoliques qui faisaient alors partie des dons de

l'Esprit disparurent de l'histoire de l'Eglise. Les historiens nous disent que les Eglises des siècles suivants n'eurent aucune manifestation de ces miracles. Cherchons 1 Corinthiens 13:8-10. Le contexte ici nous parle des révélations, des prophéties, de la connaissance et des langues: des éléments indispensables pour la formation du Nouveau Testament. Quand le Nouveau Testament, qui est parfait (Psaumes 119:96; Jacques 1:25), sera complété, ces choses seront abolies. C'est le cas aujourd'hui. Nous n'avons plus besoin de ces choses (Ephésiens 2:20; 2 Timothée 3:16,17; Jude 3; Apocalypse 20:18,19). Ces signes étaient nécessaires pour compléter la Parole qui est maintenant complètement écrite.

## CONCLUSION.

Les païens sont bien installés dans l'Église, il n'y a plus de pression par les juifs et la Parole est complétée. Où se trouve la raison d'être du parler en langues? Il n'est plus nécessaire. Dieu a donc enlevé ce signe. Pour ceux qui disent: «Il est tout de même écrit de ne pas empêcher le parler en langues (1 Corinthiens 14:39)», je leur dis: «Oui, si le don existait encore pour les buts mentionnés plus haut.» Je les encourage à dire comme Paul: «Il vaut 2,000 fois plus de prêcher la parole que de parler en langues.» Que tout soit fait bibliquement et pour l'édification commune (1 Corinthiens 14:1-4). Souvenons-nous que Paul donna très peu d'importance à ce sujet. De toutes les épîtres de Paul, seule l'épître aux Corinthiens parle des langues. Paul a donné ces instructions à l'Église la plus charnelle du Nouveau Testament.

Aucune autre épître (y compris celles des autres auteurs) ne parle de ce sujet. Même durant cette période, le parler en langues était secondaire par rapport aux au-

tres vérités bibliques. N'allons pas au-delà des Écritures. Que Dieu nous garde de pratiquer des choses qui vont à l'encontre de sa Parole.

## Œuvres Citées

Budgen, Victor. The Charismatics and the Word of God. Darlington. Evangelical. 1989

MacArthur, John F. Jr. Charismatic Chaos. Grand Rapids. Zondervan. 1992

Unger, Merrill. F. New Testament Teaching on Tongues. Kregel. 1971

Warfield, B.B. Counterfeit Miracles. Edinburg. Banner of Truth. 1918

# L'Autorité dans la Vie d'un Croyant

Une étude sincère et objective des faits historiques, et une analyse des enseignements bibliques peuvent mener des croyants de divers dénominations vers la réalisation que les dons particuliers du fondement de l'Église étaient temporaires, et ils ont cessé avec le départ des messagers choisis d'avance, i.e. les apôtres du Seigneur Jésus. Une fois l'Église établie, une fois l'évangile confirmé, et une fois le Nouveau Testament complété, les signes et les merveilles du Dieu de la Nouvelle Alliance ont disparu dans l'oubli.

Mais ce ne sont pas tous les croyants qui acceptent cette perspective, en fait, plusieurs insistent toujours sur le fait que ces guérisons, ces langues, ces visions et ces prophéties existent toujours aujourd'hui, et qu'en fait, ils sont plus présents que jamais. L'Église de Jésus-Christ accomplit aujourd'hui de « *plus grandes œuvres* » que ce que son Maître a accompli pendant son ministère terrestre. Les pluies de l'arrière-saison tombent effectivement sur l'œuvre de Dieu, et la confirmation de l'Évangile et de la vraie Église continue de nos jours, alors que des foules entières se tournent vers Christ, pour suivre sa Parole et ses voies.

Il y a divers arguments utilisés pour justifier cette perspective spectaculaire et miraculeuse des milieux Charismatiques. Et malgré l'histoire et malgré l'intention biblique derrière ces dons, les croyants persistent à «croire» de tout leur cœur. L'argument qui est probablement le plus énoncé par les Pentecôtistes Charismatiques pour appuyer leur dire est le fait qu'ils ont «expérimenté» le parler en langues, ou qu'ils ont «expérimenté» la révélation, ou qu'ils ont «expérimenté» la guérison. L'expérience est en fait un point tournant dans la décision de croire ou

de rejeter la validité spirituelle des dons postulés dans ces églises. Si une personne l'expérimente, si elle goûte au don céleste, si elle a part à la puissance à venir ou au baptême du Saint-Esprit, alors les arguments et les faits historiques ou bibliques n'ont pas une grande valeur, puisque le Seigneur s'est manifesté avec puissance et conviction dans leur vie. Il est alors très difficile de convaincre un «disciple» du mouvement Charismatique du mauvais fondement de ses croyances. Le sceau de «Dieu», sur cette croyance, semble aveugler le raisonnement du participant, et la Parole de Dieu et ses enseignements prennent une place secondaire dans tout l'examen du sujet.

*L'expérience, comme nous l'avons noté à plusieurs reprises, est la fondation sur laquelle beaucoup du système de croyances Charismatiques est basé. L'expérience est de même l'autorité la plus citée par les Charismatiques pour valider leurs enseignements. Leur approche de la vérité, centrée sur l'expérience, influence même la manière qu'ils manient les Écritures. Le livre des Actes —un journal des expériences des apôtres— est l'endroit favori des Charismatiques lorsqu'ils désirent un soutien biblique pour ce qu'ils croient (MacArthur 207).*

La question pour le croyant est bien: «Est-ce que l'expérience est le fondement autoritaire que Dieu a établi pour son Église?», ou bien «Quelle est l'autorité finale et suprême sur la vie d'un Chrétien?». Les Écritures elles-mêmes sont bien claires: La Bible est l'autorité finale pour juger et tester tout ce qui est enseigné et pratiqué:

***« Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque***

*jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.* » (La Sainte Bible, Actes 17.1). Ainsi, la noblesse Chrétienne dépend de la capacité de comparer l'enseignement donné avec les vérités de la Parole de Dieu.

*« Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit: Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient. »* (Matt. 4.1-10).

Lorsque le Seigneur Jésus était confronté avec des idées nouvelles ou avec des expériences quelconques, il se servait toujours des Écritures pour tester et pour discerner quelle était la volonté de Dieu. Pour lui, et de même pour son Église sa « *parole est la vérité* ». (Jn 17.17).

En discutant et en confrontant les Sadducéens et les autres chefs religieux Juifs, le Modèle par excellence de l'Église demandait régulièrement des questions comme: « *N'avez-vous pas lu?* », ou il disait « *vous ne comprenez ni les Écritures, ni la*

***puissance de Dieu*** ». Jésus avait une autorité absolue, et il remit la même autorité entre les mains de son assemblée, afin qu'elle aussi puisse être fondée sur la Parole de Dieu. Et ainsi, l'apôtre Paul a pu dire au jeune pasteur Timothée: « ***prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant.*** » (La Sainte Bible, 2Tim. 4.2).

L'Église et les apôtres étaient fondés sur la Parole de Dieu dans toutes leurs pratiques et leurs croyances. Ils faisaient constamment référence à la Bible pour confirmer la validité de ce qu'ils enseignaient ou de ce qu'ils pratiquaient. Ainsi, les Épîtres Générales, les Épîtres Pastorales et les Épîtres Pauliniennes contiennent des centaines de références aux écrits de la Parole de Dieu (pour la plupart de l'Ancien Testament), puisqu'ils étaient l'autorité finale de l'Église. Et il est évident que l'expérience ne pesait pas dans la balance comparée à la révélation divine. « ***Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.*** » (La Sainte Bible, 2Pi. 2.19-21).

L'apôtre Pierre affirme catégoriquement que même son expérience sur le mont de la Transfiguration, selon le contexte, ne pouvait surpasser les vérités révélées dans la Parole de Dieu. En fait, Paul mettait en garde contre une telle approche, et il exhortait les croyants à tout analyser par l'enseignement apostolique, i.e. par la Parole de Dieu (La Sainte Bible, 1Th. 2.13).

*« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! »* (La Sainte Bible, Gal. 1.6-9).

Paul affirme que même une expérience extraordinaire comme celle de l'apparition d'un ange, d'un messenger du ciel, ne pouvait justifier l'abandon de l'enseignement apostolique qu'ils avaient reçu. Cette vérité rappelle l'avertissement donné par Dieu à son peuple dans l'Ancienne Alliance: *« S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant: Allons après d'autres dieux, -des dieux que tu ne connais point, -et servons-les! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre coeur et de toute votre âme. Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui. Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. »* (La Sainte Bible, Deut. 13.1-5).

Dieu avait averti son peuple, par son serviteur Moïse, qu'il serait très dangereux

de s'appuyer sur une expérience, telle que l'accomplissement d'une prophétie quelconque, plutôt que de suivre ses commandements et ses préceptes. En fait, il affirme qu'il peut quelquefois permettre de telles expériences pour tester l'authenticité de l'amour du peuple, après tout la Bible affirme que « *l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.* » ou « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* », et le Seigneur Jésus a même fait de cette obéissance à sa Parole le vrai test du disciple authentique: « *Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples* ». (La Sainte Bible, 1Jn 5.3, Jn 14.15, 8.30,31).

Ainsi, un croyant qui désire plaire à son Maître, qui désire examiner ce qui est agréable à son Seigneur, et qui désire marcher dans ses voies, doit se soumettre à la Parole de Dieu avant tout. Elle est l'autorité sur sa vie, en toute chose. Et lorsqu'il expérimente quelque chose qui va à l'encontre des Écritures, il doit s'attacher au Seigneur en faisant ce qui est bien selon la Parole.

*« Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là ... Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre ».*

Paul a dirigé le regard des croyants de Thessalonique loin de leurs expériences et vers l'enseignement qu'ils avaient reçu de lui, i.e. de la Parole. Les croyants doi-

vent toujours revenir à la Bible. Ils doivent toujours tester les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu. Ils doivent toujours éprouver ceux qui se disent apôtres, et qui ne le sont pas. Le standard établi par Dieu est sa Parole inspirée, qui sert à nous révéler sa volonté en toutes choses (La Sainte Bible, 2Tim. 3.16,17).

À travers l'histoire Chrétienne, le vrai réveil évangélique fut toujours lié à ce retour à la source, ou ce retour à la Parole de Dieu comme autorité. Par exemple, après avoir passé des années sous le joug du Catholicisme Romain, et après avoir suivi les écrits des Pères de l'Église, au lieu de la Bible, et après avoir complété un doctorat en théologie Catholique, M. Martin Luther comprit que l'autorité réelle et finale, dans la vie d'un vrai Chrétien était non pas le pape ou la tradition ou les décrets de l'Église ou les décisions des Conciles ecclésiastiques, mais bien plutôt la Parole de Dieu elle-même.

Voici ce qu'il a déclaré à la Diète de Worms: *«Voici, c'est clair et direct. À moins que je sois convaincu de mon erreur par le témoignage des Écritures ... par le raisonnement manifeste, je me tiens convaincu par les Écritures, auxquelles je fais appel, et ma conscience est captive de la Parole de Dieu, je ne peux pas et je ne veux pas me repentir en quoi que ce soit ... Voici où je me tiens. Je ne peux faire autrement. Que Dieu soit mon aide. Amen»*. (cité dans MacArthur 94).

Tout au travers de l'histoire Chrétienne, des croyants ont pris cette position parce qu'ils savaient que c'était la perspective biblique, et qu'un jour ce livre serait ouvert lorsqu'ils allaient rendre des comptes devant leur Maître. *« la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour »* (La Sainte Bible, Jn 12.48b).

Malheureusement, les croyants Pentecôtistes/Charismatiques mettent beaucoup

d'accent sur leurs expériences. Ils croient sincèrement que ce qu'ils vivent vient de Dieu, ou plus précisément du Saint-Esprit, qui habite en eux, de l'Onction, qui leur enseigne directement et personnellement sa vérité particulière à leur vie.

**« Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité »** (La Sainte Bible, 1Jn 2.20,21).

Et de cette manière, la révélation personnelle du Saint-Esprit, par des dons et des miracles, devient aussi importante, sinon plus que sa Parole même. Elle est la vérité moderne pour le croyant.

*Une femme m'écrivit, en colère: «Vous faites référence aux traductions Grecques, et vous utilisez des gros mots pour vous débarrassez de ce que le Saint-Esprit fait dans l'Église aujourd'hui. Laissez-moi vous donner un bon conseil, qui peut vous faire échapper à la colère du Dieu Tout-Puissant: mettez de côté votre bible et vos livres, et arrêtez d'étudier. Demandez au Saint-Esprit de venir sur vous et de vous donner le don des langues. Vous n'avez aucun droit de questionner ce que vous n'avez jamais expérimenté»* (MacArthur 25).

En d'autres mots, cette femme encourageait une forme de mysticisme Chrétien, ou une forme très subjective de Christianisme. *«D'après l'écrivain, qui rapporte ces citations, tout cela ressemble au mysticisme pur et simple et à une version moderne du gnosticisme du deuxième siècle, plutôt qu'au Christianisme biblique»* (Budgen 244).

Le gnosticisme affirmait qu'il était vraiment impossible de connaître Dieu personnellement, bien que la personne pouvait expérimenter des expériences mystiques très subjectives. *«L'unicité et l'autorité centrale de la Parole furent perdues, les charismatiques ont développé une sorte de Christianisme qui se retrouvera éventuellement avec très peu de contenu ou de substance biblique»* (MacArthur 98).

Ce mouvement ressemble effectivement au mysticisme ancien, qui rejetait une autorité objective, en échange d'une expérience subjective.

*Un auditeur de la radio qui, après avoir entendu mon enseignement sur 1 Corinthiens 12-14, m'écrivit: «Vous autres, et en particulier vous, ministres de l'Évangile, qui dites que le parler en langues n'est par pour aujourd'hui, êtes, selon mon opinion et celui de ceux qui le croient, en train d'attrister le Saint-Esprit, et vous manquez la bénédiction de Dieu. Pour moi—c'est aussi ridicule que si une personne non sauvée essaie de vous persuader que vous ne pouvez absolument pas être certains d'entrer au ciel ... Si vous ne l'avez pas expérimenté— vous n'avez pas le droit de dire à quelqu'un, qui l'a expérimenté, que cela n'existe pas»* (MacArthur 25).

*«Le lendemain matin, le Saint-Esprit descendit avec sa grande puissance, me faisant rire, comme je ne l'avais jamais fait auparavant dans ma vie». «Après avoir attendu pendant un long moment de silence, Dieu me donna une merveilleuse vision de Christ dans la gloire, à la droite du Père, de Lui me vint une merveilleuse lumière, qui me fit rire comme je ne l'avais jamais fait auparavant».*

*Dans tous ces témoignages, les participants n'examinèrent jamais les*

*Écritures pour voir s'il y avait un soutien biblique pour ces manifestations. Ils crurent simplement que le phénomène venait de Dieu, et ainsi, ils acceptèrent ces étranges expériences comme étant authentiques (Liichow 21).*

*Des ces premiers récits de l'expérience d'être tué dans l'Esprit, nous lisons des œuvres distinctes du Saint-Esprit, qui étaient expérimentées, alors que les gens étaient dans un état altéré de conscience. Les gens aux rencontres de Mme Etter furent apparemment converties pendant leur état d'extase. Les gens à Azusa, tombèrent sous la puissance, et après avoir regagné leur conscience rationnelle, ils commencèrent à parler en d'autres langues. Aucun récit des six «réveils» mentionnés ne donne des explications bibliques pour dire pourquoi ces expériences dans l'Esprit se produisirent. Il était simplement conclu que ce qui se produisait était une œuvre du Seigneur (Liichow 44).*

*La plus grande expérience dans l'amour que j'ai eu fut au pied de la croix, alors que le sang de Jésus-Christ me couvrit entièrement. Il me remplit avec son Esprit. Il me transporta au travers du voile de la Cité de Jérusalem, dans le Saint des Saints. À cet endroit, je me suis perçu en Lui, et Lui en moi. Je reçus le baptême du feu, et à partir de cette expérience, son amour demeure en moi. Grâce à ceci, je suis en communion avec lui quotidiennement.*

*Je ne ressens pas le besoin d'étudier les Écritures, car je sais que Jésus s'est révélé à moi de l'intérieur; et alors qu'il demeure en moi, voilà la Parole.*

*Je vais aux Écritures, et les Écritures sont vitales et nécessaires —*

*mais elles ne sont ni centrales, ni cruciales, car je l'ai Lui— plutôt il m'a. Les Écritures sont une source secondaire (MacArthur 99).*

*Cette tendance charismatique de suspendre l'intellect pour laisser le mysticisme fleurir est l'essence de ce que Paul condamne dans 1 Corinthiens 14. Dans ce passage, en condamnant la mauvaise utilisation de la part des Corinthiens, du don des langues, l'apôtre argumente que tout le ministère des dons spirituels dans l'Église, doit être axé sur les pensées des gens: « mais, dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue » (La Sainte Bible, 1Cor. 14.19). Ce principe s'applique à tous les dons spirituels: « De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment » (La Sainte Bible, 1Cor. 14.12). « Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (La Sainte Bible, 1Cor. 14.33).*

*Pourtant, la confusion et le désordre dominant les rencontres contemporaines typiques du Charismatisme (MacArthur 190).*

Il y a beaucoup d'autres exemples de ce rejet de l'autorité biblique dans les expériences des membres et dans l'enseignement des dirigeants du mouvement Charismatique. Ce genre d'approche n'est pas du tout étonnant de la part des croyants Pentecôtistes/Charismatiques, puisque c'est exactement ce genre d'emphase qui fut établie, dès le commencement, comme la base principale de ce mouvement particulier. Lorsque les Églises Méthodistes, entre autres, étaient devenues tellement *orthodoxes*, bien que devenues très libérales, lorsqu'elles pensaient saisir toutes les grandes vérités bibliques, qu'elles s'imaginaient frapper directement

dans la cible, quant à leur doctrine, elles avaient en fait perdu leur équilibre, oubliant la saine doctrine et la relation personnelle et vivante avec Christ. Et en réaction à cet état de chose, des milliers de Chrétiens sortirent de ces églises pour former de nouvelles dénominations Chrétiennes, et ainsi le mouvement Pentecôtiste a vu le jour.

*L'attraction offerte par la promesse d'une capacité et d'une bénédiction spirituelle envers le peuple sincère de Dieu a été presque trop imposant dans plusieurs groupes. Ce fut le cas à cause du fait que la naissance et la croissance du revivalisme Pentecôtiste du 20ième siècle se produisit pendant que les dénominations générales, qui représentaient le Christianisme historique, avançaient dans l'apostasie et dans un déclin de vitalité spirituelle alarmant.*

*Dans plusieurs communautés de l'Amérique et à travers le monde, le vide spirituel laissé par les églises Protestantes, qui avaient dévié doctrinalement, offrit au nouveau revivalisme charismatique une terre fertile dans laquelle il put travailler, et une opportunité phénoménale pour la croissance. Cependant, là où les églises ont résisté à l'apostasie et qu'elles se sont tenues debout pour la Parole, conservant la puissance et la ferveur spirituelle, le nouveau revivalisme trouva beaucoup moins de promesse de ministère spirituel*

*(Unger 4,5).*

Ainsi, le mouvement Pentecôtiste, et son héritier, le mouvement Charismatique, apparurent à cause du libéralisme et du modernisme de la fin du 19ième siècle et du début du 20ième siècle, qui avaient «tué» la vérité et la vitalité des grandes dénominations Chrétiennes.

*Une des caractéristiques significatives du Christianisme du 20<sup>ème</sup> siècle est l'apparition d'un imposant mouvement charismatique dans l'Église. Depuis 1906, cette manifestation spirituelle à grande échelle s'est répandue sur l'Amérique et à travers le monde (Unger 1).*

*Un réveil de la glossolie se répandit à travers l'Amérique au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Ce mouvement commença un peu plus tôt, mais l'histoire du mouvement des langues ne dépasse pas le dernier quart du 19<sup>ème</sup> siècle. En 1897, une convention de la Sainteté fut organisée par des «gens doués» en Nouvelle Angleterre. En 1900, l'École Biblique de Béthel fut ouverte à Topeka, au Kansas, par Charles F. Parham, qui enseigna que les langues et les guérisons devraient être exercées dans l'Église (Unger 144).*

En d'autres mots, le mouvement commença à une époque, pendant laquelle les églises Méthodistes et les autres grandes dénominations générales étaient plongées dans les erreurs du modernisme Allemand et du libéralisme prévalant dans le Christianisme. Une perte d'autorité spirituelle et de relation personnelle menèrent ces croyants sincères à rechercher une tendance plus vitale à leur enseignement et à leur expérience en Christ. Malheureusement, tout ceci se produisit au détriment de la Parole de Dieu, alors que l'expérience tant recherchée prit le dessus sur la «lettre morte» de la Bible.

*La bataille pour la Bible dure depuis des siècles, et elle est devenue particulièrement intense depuis le dernier siècle ou plus. Au début du siècle, et jusque dans les années 20, les théologiens libéraux et néo-orthodoxes ont organisé une attaque directe sur l'autorité biblique, accusant ouvertement la Bible d'erreurs. Maintenant, une seconde*

*attaque subtile est entrée par la porte arrière, et ceux qui sont impliqués dans le Christianisme expérimental, semblent diriger la charge, en frappant la Bible par des attaques sur sa suffisance. Et leur expérimentalisme diminue l'autorité de la révélation de Dieu, comme le libéralisme l'avait fait pendant des décennies (Mac Arthur 50,51).*

En mettant l'accent sur l'expérience comme source autoritaire, et en diminuant le rôle et l'autorité de la Bible, le mouvement Pentecôtiste/Charismatique met en péril la validité même de l'expérience «Chrétienne» et la véracité de la foi des croyants. L'hérésie peut ainsi s'infiltrer gratuitement dans les églises membres, au nom de l'expérience et de la subjectivité de la vie personnelle des croyants. Et ainsi, le fondement biblique est mis de côté en échange d'une vie «chrétienne» pertinente, qui comble les désirs personnels et individuels des membres.

*Les témoignages des croyants Pentecôtistes-charismatiques décrivent exactement ces genres d'expériences. Les Charismatiques, qui expérimentent divers états d'euphorie, attribuent leurs expériences à certains dons du Saint-Esprit, en particulièrement les langues. Le témoignage commun est «Je me sens bien en le faisant. Je ne me suis jamais senti si bien auparavant! Cela doit venir de Dieu». Mais, est-ce que le fait de se sentir bien garanti que leur expérience vient de Dieu? Pas nécessairement ... (MacArthur 200).*

Depuis quand les sentiments personnels et la sensation de bien-être sont-ils des facteurs importants dans les décisions des Chrétiens? Après tout, il est fort possible que les pires ennemis de Dieu ressentent aussi du plaisir et du bonheur dans leur égarement. **« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin**

*lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie ... Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein »* (La Sainte Bible, Luc 16.19, 22,23).

La Bible nous enseigne effectivement que le péché peut être très agréable. « *C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché* » (La Sainte Bible, Hébr. 11.24,25).

La vie en Égypte n'était plus la volonté de Dieu pour Moïse, malgré le fait qu'elle était très plaisante et satisfaisante. « *Pour te délivrer de la voie du mal, De l'homme qui tient des discours pervers, De ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture Afin de marcher dans des chemins ténébreux, Qui trouvent de la jouissance à faire le mal, Qui mettent leur plaisir dans la perversité, Qui suivent des sentiers détournés, Et qui prennent des routes tortueuses* » (La Sainte Bible, Prov. 2.12-15).

Il est évident que Saul aurait eu une vie beaucoup confortable et beaucoup plus plaisante s'il était demeuré dans le Judaïsme. Il appelle en fait ces éléments de son ancienne vie des «gains», dans une perspective purement individuelle et personnelle, alors qu'il était admiré de tous ses collègues et qu'il bénéficiait de sa position de Pharisien. Mais Saul est arrivé à la place où il a dû choisir entre le confort, le plaisir personnel et la volonté de son Dieu, et pour plaire à son Maître il fut prêt à souffrir toute chose pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Et la vie de Paul était ainsi soumise à la révélation de Dieu, même s'il n'expérimentait pas tous les plaisirs et toute la gratification de ce monde. Voir Ac-

tes 20:24.

L'Église moderne a besoin d'un réveil réel! Elle a besoin d'un retour à la source et à la vérité de la Parole de Dieu.

*Une deuxième conviction de ce livre est que l'expérience en elle-même n'est pas une source de connaissance et de doctrine Chrétienne. Les expériences Chrétiennes ne sont pas non plus la norme de l'expérience Chrétienne. Toutes nos expériences, non seulement nos pensées, doivent être amenées captives à l'obéissance de Christ et de sa Parole (2Cor. 10:5). La Bible est le standard de toute expérience Chrétienne légitime. Mon plaidoyer, alors, est que lorsque j'aurai réussi à passer la lumière de l'enseignement biblique sur les dires actuels de l'expérience de l'Esprit, que le lecteur soit prêt à évaluer de telles déclarations à la lumière de ce qui est dit, et qu'il soumette sa propre expérience à l'autorité des Écritures (Gaffin 10).*

*Une troisième raison importante existe pour expliquer pourquoi le réveil charismatique moderne est le sujet de l'attaque des forces du malin ... il ne fut pas toujours fortifié par une doctrine saine venant de la Parole de Dieu. Il a quelquefois oublié —ce qu'aucun mouvement de réveil ne peut oublier impunément— que l'expérience et la pratique, peut importe jusqu'à quel point elles semblent authentiques et plausibles en venant du Saint-Esprit, doivent être rigoureusement jugées et réglementées par la Parole de Dieu (Unger 3).*

L'Église doit comprendre que Dieu cherche de vrais adorateurs, i.e. ceux qui vont l'adorer en « **esprit et en vérité** » (La Sainte Bible, Jn 4.24). L'expérience va-

lable du croyant, jumelée à la vérité des Écritures sont nécessaires pour être agréables à Dieu. « *Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus* » (La Sainte Bible, 1Thess.4.1).

Paul confirme que la vie Chrétienne est agréable à Dieu lorsqu'elle est soumise aux exigences du Seigneur. Cp. Jn 8.31. Il est donc temps que la vraie église de Jésus-Christ s'arme pour le combat de la foi. « *Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (La Sainte Bible, Jude 3).

Les Chrétiens doivent être prêts à se défendre contre leurs amis «Chrétiens», qui leur présentent les arguments du mouvement Charismatique, en faveur de l'expérience au détriment de la Parole. Un des arguments favoris du mouvement est que selon eux, le Saint-Esprit permet des pratiques et des expériences, qui semblent contredire la Bible, simplement pour humilier les rationalistes orgueilleux, qui osent dire qu'ils ont tout compris le conseil de Dieu.

*Ils approchent la vie Chrétienne sans leurs pensées, sans penser, sans utiliser leur compréhension. Ainsi, certains charismatiques déclarent que Dieu donne délibérément des signes inintelligibles pour contrer et pour ainsi humilier l'intellect humain orgueilleux (MacArthur 47). Le saint rire est défini comme un rire incontrôlable spontané, qui fait éruption parmi les gens qui assistent à une réunion de réveil. Les di-*

*rigeants du réveil affirment qu'un tel rire est le résultat de la manifestation du Saint-Esprit, qui déverse un «vin nouveau» dans les cœurs du peuple de Dieu ... L'expérience du saint rire en est une qui transcende l'esprit rationnel (Liichow 11).*

*Alors que nous avons parlé de sujets importants dans notre discussion de 1 Corinthiens 14, le sujet crucial, quant à l'interprétation de tout ce chapitre n'a pas encore été abordé ... Le sujet central de ce chapitre touche le principe vital de tout notre concept de Dieu et de ses agissements avec les hommes. La question peut être présentée aussi simplement que ceci: Est-ce que le Dieu vrai et vivant agit avec son peuple sans passer par son intellect? ... Il n'y a rien en Dieu qui détourne l'intellect ... Une partie de la capacité qui vient de son image en l'homme est le don spécifique de la raison, et même dans le péché humain, et dans sa rébellion obstinée, Dieu continue dans sa grâce à raisonner avec lui (Ésaie 1:18) (Budgen 61,62).*

Pourtant, c'est exactement ce que le mouvement Charismatique avilit, ou qu'il rejette en grande partie, par son accent sur les agissements internes et mystiques du Saint-Esprit. Et en le faisant, il met les membres de ces églises en danger spirituellement.

*Cette perception est «au-delà des émotions et au-delà de l'intellect», affirma-t-il. «Elle transcende la compréhension humaine. C'est le cœur de l'homme qui parle au cœur de Dieu. C'est une compréhension profonde du fond du cœur».*

*«Elle vient d'une manifestation surnaturelle, menant à une intimité avec Dieu»... Qu'est-ce qui pourrait être mauvais dans une telle ex-*

*périence? Si elle fait que la personne se sente bien, plus près de Dieu, spirituellement plus forte, et même remplie de joie? Peut-elle être dangereuse ou trompeuse d'une quelconque façon?*

*Elle le peut, et elle l'est. Un pasteur du nom de Georges Gardiner, qui quitta le mouvement Pentecôtiste, et qui autrefois parlait lui-même en langues, décrit solennellement le danger de soumettre son esprit, et d'abandonner le contrôle de soi-même, dans le but d'atteindre l'euphorie de l'expérience des langues:*

*«L'ennemi de nos âmes est toujours prêt à prendre l'avantage d'une situation 'hors de contrôle', et des milliers de Chrétiens peuvent témoigner, avec regret, des résultats finaux. De telles expériences, donnent non seulement à Satan un accès, qu'il exploitera rapidement, mais elles peuvent de même être dommageables psychologiquement à l'individu» (MacArthur 272, 273).*

Nous pourrions parler longtemps des conséquences et des victimes de l'extase encouragée par le mouvement Charismatique, mais il suffit ici de donner quelques exemples, avant de regarder les avertissements des Écritures.

*Celui qui recherche les expériences, au travers de la répétition des rituels, commence à découvrir quelque chose: l'expérience de l'extase est semblable à la dépendance d'une drogue, et elle demande des doses de plus en plus grosses pour satisfaire. Quelquefois, le bizarre est introduit. J'ai vu des gens qui couraient autour de la salle, jusqu'à l'épuisement; qui grimpaient sur des poteaux de chapiteaux, qui riaient hystériquement, qui partaient dans des transes pendant des jours, et qui faisaient des choses étranges alors que leur «high» com-*

*mençait à se dissiper. Éventuellement, il y a une crise et une décision est prise; il s'assiera sur le siège en arrière, et deviendra un spectateur, ou il «imitera» une expérience, ou il continuera dans l'espoir que les choses vont revenir comme elles étaient auparavant. La décision la plus tragique est de tout abandonner, et en quittant, il considérera toutes les choses spirituelles comme frauduleuses. Les spectateurs sont frustrés, les imitateurs souffrent de culpabilité, et ceux qui espèrent font pitié, tandis que ceux qui ont quitté sont une tragédie. Non, de tels mouvements ne sont pas inoffensifs (MacArthur 273).*

*Le chaos charismatique n'est pas habituellement fatal physiquement, mais le mouvement est rempli d'exemples de victimes spirituelles. J'ai reçu une lettre d'un Chrétien, dont l'épouse s'est mêlée à une assemblée charismatique fanatique ... «Elle s'est jointe à un groupe de femmes charismatiques, et elles l'ont convaincue qu'elle n'était pas sauvée si elle ne parlait pas en langues ... Finalement, elle m'a quitté et a demandé un divorce quelques mois plus tard. Il sera bientôt complété» (MacArthur 192).*

*Le mouvement Charismatique engendre une catastrophe spirituelle précisément à cause qu'il décourage les gens de discerner la vérité par les Écritures et par un sain raisonnement. Au lieu de cela, la vérité est testée subjectivement, habituellement au travers de signes, de merveilles, ou par d'autres moyens mystiques. Kenneth Hagin explique son critère pour juger entre les vrais dons spirituels et les faux: «Lorsque Dieu agit, tout le monde sera béni. Si quelqu'un agit par la chair, tout le monde se sentira malade. Et si quelqu'un vient du dia-*

*ble, il semble que les poils de leur cou se lèveront. C'est la manière simple que chacun peut utiliser pour juger, qu'ils aient du discernement spirituel ou non».*

*S'ils ont du discernement spirituel ou non? ... C'est toujours le même message qui est passé par les charismatiques: Mettez votre esprit de côté; ignorez votre raison; écoutez vos sentiments ... Ne vous y trompez pas, beaucoup de faux dons passent pour la vraie chose, de nos jours, et le résultat ne fut pas l'édification de l'Église, mais bien plutôt le déchirement du corps (MacArthur 194).*

*En parlant des premiers jours du mouvement apostolique en Angleterre, un vieux Chrétien expérimenté écrivit: «Les tragédies domestiques furent le résultat de l'obéissance à certaines déclarations des «prophètes» de l'assemblée locale ... Des prophéties charnelles et insensées, qui manquent d'onction et de directions causèrent des ravages dans les dénominations», aux autres avertis ... un jeune veuf, qui paraissait bien et qui faisait partie du mouvement charismatique, fut confronté par une dame qui déclara que le Saint-Esprit lui avait révélé en prophétie qu'ils devaient se marier. Lorsque le jeune homme fit remarquer qu'une autre dame avait eu la même prophétie, la première femme dénonça la deuxième comme une fausse prophétesse» (Budgen 36, 37).*

Il est facile de s'imaginer le genre de confusion qui règne lorsque tous les membres pensent qu'ils ont un don de prophétie, venant du Seigneur, et qu'ils parlent tous autoritairement au nom du Seigneur, alors que les prophéties ne se réalisent pas ou quelles causent des douleurs et des déchirures dans le corps de Christ. Et ce

qui est dommage est lorsqu'ils sont avertis et qu'ils refusent les conseils, à cause de l'aveuglement de leurs propres hypothèses. Comme B.B. Warfield l'a bien mentionné: «*La réponse se trouve dans la curieuse puissance qu'ont les théories préconçues d'aveugler les gens aux faits*» (21).

Et pour ajuster leur théologie à leurs idées et à leurs expériences, les dirigeants charismatiques doivent mettre de côté les règles claires de l'herméneutique, i.e. qu'ils doivent ajuster les enseignements de la Bible à leur mouvement, en changeant la signification des passages bibliques, qui les contredisent. Ils doivent ainsi s'approcher de la Bible comme les sectes, avec des lunettes théologiques.

*L'Herméneutique est le mot que les théologiens utilisent pour parler de la science de l'interprétation de la Bible. C'est un bloc crucial dans toute la théologie. En fait, les courants majeurs de théologie du Christianisme (évangélique, libéral, néo-orthodoxe) diffèrent largement à cause des méthodes herméneutiques distinctes qu'ils utilisent pour comprendre ce que la Bible dit.*

*Les pentecôtistes et les charismatiques tendent à baser beaucoup de leurs enseignements sur de très pauvres principes d'herméneutique. Gordon D. Fee a écrit:*

*«Les Pentecôtistes, malgré leurs excès, sont souvent loués pour avoir capturé à nouveau la radiance joyeuse de l'Église, l'enthousiasme missionnaire et la vie de l'Esprit. Mais, ils sont en même temps connus pour leur mauvaise herméneutique ... Premièrement, leur attitude envers les Écritures a régulièrement inclus un rejet général de l'exégèse scientifique et l'herméneutique prudent. En fait, l'herméneutique n'est tout simplement pas une chose importante pour les*

*Pentecôtistes» (MacArthur 101).*

*Pourtant, avec quelle légèreté les évangéliques contemporains approchent-ils l'interprétation de la Bible. Il est possible que vous ayez déjà participé à une étude biblique, pendant laquelle tout le monde donne son opinion sur le verset en question. «Eh bien, pour moi, ce verset veut dire ceci». À la fin, ce qui est évident est l'ignorance de tous, avec quelques interprétations potentielles du verset, qui toutes peuvent être erronées.*

*La vérité est que cela n'a pas vraiment d'importance ce qu'un verset signifie pour moi, pour quelqu'un d'autre. Tout ce qui a de la valeur est ce que le verset signifie réellement! ... L'objectif d'une étude de la Bible est de discerner la vraie signification du texte ... La tâche de l'interprète est de discerner ce que c'est (MacArthur 104).*

N'importe qui peut faire dire à la Bible ce qu'il veut. Les sectes sont reconnues pour leur imposition de leurs doctrines particulières au contenu biblique, ou plutôt à la signification du contenu biblique. **« C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine »** (La Sainte Bible, 2Pi. 3.16).

Est-ce que les Chrétiens vont agir de la sorte pour soutenir leurs points de vue particuliers? Est-ce le standard que les dirigeants veulent vraiment mettre devant leurs dénominations? Est-ce une méthode qui glorifie Dieu, et qui amène les croyants à l'obéissance de Christ? Les membres de telles assemblées sont-ils vraiment des disciples en appliquant ces croyances contraires à la Parole de Dieu? Non, Paul désirait ardemment interpréter la Parole selon son sens réel, naturel,

normal et historico-grammatical: « *Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu* » (La Sainte Bible, 2Cor. 2.17).

« *Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos coeurs* » (La Sainte Bible, 1Th. 2.3,4). L'apôtre Pierre avait la même conviction: « *Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux* » (La Sainte Bible, 2Pi.1:12-16).

Et au verset 19, Pierre répète l'importance de s'attacher à la Parole de Dieu avant quoique ce soit, puisqu'il comprenait son importance dans la vie d'un Chrétien. La Bible est l'autorité pour les Chrétiens, et peu importe ce que disent certains dirigeants, elle est le standard pour tester ce qui est bien et ce qui est mal. Elle est le manuel du discernement pour permettre aux croyants d'examiner ce qui est agréable à Dieu, pour la gloire de Dieu et pour le bien et la protection de son peuple.

*Ils réalisèrent que lorsque le peuple du réveil de Wales devint menta-*

*lement passif, ou qu'il suspendit sa capacité de raisonner rationnellement, grâce à divers exercices spirituelles, des esprits séducteurs gagnèrent un accès dans leurs pensées. Pierre nous encourage à ceindre les reins de notre entendement (1Pierre 1:13), et d'être sobre, sans être intoxiqué par quoique ce soit ... le Seigneur met l'accent sur notre pensée rationnelle. Dans l'Ancien Testament, nous voyons une emphase sur la pensée cognitive rationnelle ... Les rédacteurs du Nouveau Testament mirent de même un accent sur l'importance de la pensée. L'apôtre Paul contraste la pensée fructueuse avec l'infructueuse, lorsqu'il corrige les fausses idées des Corinthiens concernant le parler en d'autres langues dans 1Corinthiens 14:14. À cet endroit, Paul met clairement l'accent sur le rationnel, au dessus de la passivité mentale (Liichow 68).*

Il est évident que l'auteur met l'accent sur le rationnel soumis aux enseignements de la Parole de Dieu. L'Église doit donc s'assurer de suivre Dieu, plutôt que les hommes, en appliquant son cœur à étudier et à mettre en pratique tout le conseil de Dieu.

## Œuvres Citées

Budgen, Victor. The Charismatics and the Word of God. Darlington. Evangelical. 1989

Gafin, Richard B. Perspectives on Pentecost. Phillipsburg. Presbyterian and Reformed. 1979

Liichow, Robert. Blessing or Jugement?. Enunclaw. Wine Press. 2002

MacArthur, John F. Jr. Charismatic Chaos. Grand Rapids. Zondervan. 1992

Unger, Merril. F. New Testament Teaching on Tongues. Kregel. 1971

Warfield, B.B. Counterfeit Miracles. Edinburg. Banner of Truth. 1918

## Les Erreurs Pratiques des Charismatiques

Les Charismatiques rejettent les données historiques. Ils mettent de côté les arguments bibliques contre leurs pratiques, et ils n'ont pas établi le solide fondement de la Parole de Dieu comme leur autorité suprême, mais ils ont plutôt tendance à suivre leurs impressions ou les expériences de leurs assemblées ou de leurs croyants. Pour eux, la Bible n'est pas supérieure à la révélation et aux dons, qu'ils disent recevoir du Saint-Esprit.

Les manifestations sont élevées au-dessus de la Parole inspirée de Dieu. En d'autres mots, la révélation moderne est plus importante que celle du passé. La vérité actuelle est plus autoritaire que celle de la génération biblique. Comme une telle perspective est loin de la pensée divine: « ... *car tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom* » (La Sainte Bible, version Darby, Psaume 138.2). Dieu a un grand égard pour sa Parole. Elle est établie à jamais dans les cieux. Elle est sa vérité absolue. Et il est très dangereux de s'en détourner. « *Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, Sa prière même est une abomination* » (La Sainte Bible, Pr. 28.9).

Aucune œuvre pieuse, incluant la prière, ne peut remplacer l'obéissance et l'égard pour sa Parole. « *Celui qui méprise la parole se perd, Mais celui qui craint le précepte est récompensé* » (La Sainte Bible, Pr. 13.13). La Bible affirme de même qu'il y a un grave danger pour ceux qui retranchent ou qui ajoutent quelque chose à la vérité de ses Écritures (incluant les croyances et les pratiques erronées du mouvement Charismatique). « *Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de*

***l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris » (La Sainte Bible, Deut. 4.2).***

***« Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur » (La Sainte Bible, Pr. 30.5,6).***

***« Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » (La Sainte Bible, Ap. 22.18,19).***

Ainsi, par leur manque d'égard pour la Parole écrite, ce mouvement est en danger de pratiquer des œuvres de bois, de foin et de chaumes, et il peut de même altérer l'évangile sacré de Dieu.

Dans ce contexte et avec cet arrière-plan, nous allons nous tourner vers les enseignements et les pratiques du mouvement Charismatique, pour contempler les erreurs flagrantes d'un groupement, qui s'est détourné du seul fondement solide, i.e. la Parole de Dieu. Jésus, la tête et le chef de l'Église a dit lui-même: ***« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est***

*tombée, et sa ruine a été grande. Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes » (La Sainte Bible, Matt. 7.24-29).*

Jésus avait l'autorité de la Parole de Dieu. Il dirigeait ses disciples vers le seul fondement certain pour un Chrétien et pour son Église. Et un individu, une assemblée ou un groupement, qui se détourne de ce fondement sera comme « **un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable** », et qui ne passera pas le test de la vérité et du service Chrétien au tribunal de Christ. Ses œuvres seront consumées par le feu, parce qu'il n'aura pas bâti avec les valeurs précieuses de sa Parole. (La Sainte Bible, 1Cor. 3.10-15).

### **Le Baptême du Saint-Esprit Ulérieur au Salut.**

Un des enseignements du mouvement Charismatique est que le baptême du Saint-Esprit est une expérience qui vient après le salut du Chrétien. C'est en effet une deuxième œuvre de grâce qu'il reçoit pour mieux servir le Seigneur, grâce à ses dons spirituels.

*La vraie doctrine de la sanctification ne permet pas cette opération à un autre moment, qu'au salut, ni qu'elle soit une seconde expérience subséquente au salut. Elle ne permet pas plus que cette expérience imaginaire soit appelée le baptême du Saint-Esprit, ou qu'elle soit associée aux langues, ou à une supposée expérience d'éradication de la vieille nature ou de la perfection sans péché (Unger 154).*

*La notion charismatique de la subséquence mène à d'autres erreurs. La croyance que l'Esprit baptise dans une seconde œuvre de grâce*

*est devenue la doctrine cardinale du mouvement charismatique. Comme nous l'avons vu, les écrivains et les enseignants charismatiques sont généralement en accord sur le fait que «le baptême», qui est prouvé par le parler en langues, est la prochaine étape cruciale après le salut (MacArthur 230).*

*Une raison pour laquelle l'expérience est devenue la doctrine principale pour les charismatiques est le fait qu'ils mettent un accent exagéré sur le baptême du Saint-Esprit, comme une expérience qui vient après le salut. Les Charismatiques croient généralement qu'une fois qu'une personne devient Chrétienne, il ou elle doit diligemment rechercher le baptême de l'Esprit (MacArthur 29).*

*Cette capacité spirituelle, qui croit-on est prouvée par la glossalie, est nommée par plusieurs noms, tels que la deuxième bénédiction, le baptême du Saint-Esprit, la plénitude de l'Esprit, la réception de l'Esprit, et ainsi de suite. Mais peu importe le nom qui lui est donné, il est habituellement utilisé pour décrire non pas une opération de l'Esprit inséparablement connectée avec le salut du croyant, mais comme une expérience de la puissance de Dieu venant sur la vie du croyant après son salut, et elle est attestée par la preuve miraculeuse ou le signe du parler en langues ... (Unger 4).*

Il faut tout de suite affirmer qu'il n'y a pas une telle expérience décrite dans les Écritures. Lorsque le pécheur se convertit au Seigneur, par la repentance envers Dieu et par la foi en Jésus-Christ, il reçoit automatiquement le Saint-Esprit.

**« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit**

***L'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié »*** (La Sainte Bible, Jn 7.38,39).

La Bible affirme que le Saint-Esprit vient dans le cœur de celui qui croit, au moment du salut. « ***En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire »*** (La Sainte Bible, Éph. 1.13,14).

En fait, la personne n'est pas vraiment sauvée si elle n'a pas reçu l'Esprit. « ***Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas »*** (La Sainte Bible, Rom. 8.9).

Et Paul va même plus loin en affirmant que *tous* les Chrétiens ont non seulement reçu le Saint-Esprit, mais que le baptême de l'Esprit était de même la réalité chez tous. « ***Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit »*** (1Cor. 12.13).

Paul affirme catégoriquement que le baptême de l'Esprit n'est pas quelque chose que les croyants doivent rechercher, mais qui est plutôt acquis. Il n'y a aucune instruction ou aucun commandement donné aux Chrétiens concernant le baptême du Saint-Esprit. La responsabilité des croyants, quant à l'Esprit a plus à voir avec la plénitude de l'Esprit. « ***Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez,***

*au contraire, remplis de l'Esprit* » (La Sainte Bible, Éph. 5.18).

En fait, même la Pentecôte est un exemple de la plénitude du Saint-Esprit. Lorsqu'il descendit sur chacun d'eux comme une langue de feu, la Bible nous relate qu'ils furent tous *remplis* de l'Esprit. Le baptême des apôtres et des Juifs présents s'agença particulièrement avec leur plénitude, à cause du contexte particulier du fondement de l'Église, à la Pentecôte (tous les passages particuliers et différents, au sujet du baptême de l'Esprit, arrivent toujours dans un contexte exceptionnel. Voir Acte 8 et 19, dans lesquels l'Église des apôtres devaient confirmer que le salut venait vraiment des Juifs).

Lorsque les apôtres et les Chrétiens étaient en communion avec leur Maître, lorsqu'ils expérimentaient la puissance d'en haut, lorsqu'ils étaient efficaces pour leur Seigneur, la Bible les décrit comme étant remplis de l'Esprit, et non pas baptisés de l'Esprit. Les Charismatiques rejettent cette vérité des Écritures, puisqu'ils interprètent toutes choses à la lumière de leurs expériences, et non à la lumière de l'autorité du croyant, la Bible. Mais, la Bible n'ordonne jamais à qui que ce soit de rechercher une seconde bénédiction, d'être baptisé par l'Esprit (hors du contexte de leur salut), ou de se concentrer sur une œuvre ultérieure à celle accomplie régulièrement par le Saint-Esprit. Le temps du verbe à l'impératif, dans Éphésiens 5.18, démontre clairement l'emphase que doit mettre l'Église de Jésus-Christ: « *mais soyez, au contraire, remplis du Saint-Esprit* », ou soyez constamment en train de laisser le Saint-Esprit vous remplir. Le croyant ne peut posséder plus du Saint-Esprit, mais le Saint-Esprit peut toujours posséder plus du croyant.

*De maintenir que tous les croyants ont été baptisés par l'Esprit n'exclut pas la croissance subséquente et les variations individuelles dans*

*l'expérience de chaque croyant de l'œuvre de l'Esprit, ni la négation de l'expérience de la puissance transformatrice de l'Esprit subséquentement, qui fait un impact mémorable après la conversion. L'activité continuelle de l'Esprit, dans les variations individuelles, est décrite dans le Nouveau Testament comme le «remplissage» ou la «plénitude» de l'Esprit. Éphésiens 5:18, le seul passage dans le Nouveau Testament, où les croyants sont commandés d'être remplis de l'Esprit, est très instructif. La forme de l'impératif (tems présent), comme il est souvent souligné, met l'accent sur que ce qui est commandé doit être fait continuellement ou avec répétition, et non seulement qu'à une reprise. Ceci, en passant, est une indication que la plénitude de l'Esprit n'est pas identique au baptême de l'Esprit. Différemment du second, qui est une occurrence unique au moment du salut, le fait d'être remplis par l'Esprit est un processus continu ou une activité dans la vie Chrétienne (Gaffin 32).*

*L'expérience de la puissance de la Pentecôte n'est pas due au baptême de l'Esprit, mais à la plénitude de l'Esprit (Actes 2:4). Le baptême n'est pas la plénitude, comme il est communément pensé d'une manière erronée. C'est la base de la plénitude, mais pas l'expérience de la plénitude elle-même.*

*Il s'en suit donc que la Pentecôte n'enseigne pas la soi-disant «seconde bénédiction», qui est appelée erronément «le baptême de l'Esprit», et qui est perçue comme une expérience de la puissance subséquente au salut. Le Pentecôtisme enseigne plusieurs plénitudes, non seulement une «seconde», mais une troisième, une quatrième, et ainsi de suite, de gloires et de victoires de la vie remplie de l'Esprit*

(Unger 20).

En parlant de l'expérience particulière de la Pentecôte, Gaffin rajoute: «*Elle est encore moins le modèle d'une seconde bénédiction de l'Esprit, se manifestant après le salut, et que tous les croyants, de toutes les générations de l'Église, doivent rechercher*» (22).

Ainsi, cet enseignement charismatique, concernant cette seconde œuvre de grâce, n'a pas de justification dans les Écritures, qui sont utiles « ***Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre*** » (La Sainte Bible, 2Tim. 3.16,17).

L'Évidence du Salut: le Parler en Langues. En général, le mouvement Charismatique affirme que le parler en langues est la confirmation de la plénitude du Saint-Esprit.

*Cette expérience confirme le témoignage de Parham et l'enseignement que les langues sont en effet l'évidence initiale du baptême du Saint-Esprit (MacArthur 39).*

*Les charismatiques croient généralement qu'après la conversion d'un individu, il doit rechercher diligemment le baptême de l'Esprit. Ceux qui reçoivent ce baptême expérimentent aussi divers phénomènes, tels que le parler en langues, les sentiments d'euphorie, les visions et des explosions émotives de toutes sortes. Ceux qui n'ont pas expérimenté le baptême, et les phénomènes qui l'accompagnent, ne sont pas considérés remplis de l'Esprit; c'est-à-dire qu'ils sont immat-*

*tures, charnels, désobéissants, ou du moins, des Chrétiens incomplets (MacArthur 30).*

*Le rapport conclut «bien qu'il y ait eu différentes choses qui se produisirent lorsque la bénédiction de la Pentecôte descendit ... la preuve irréfutable, dans chaque occasion, fut le fait qu'ils parlèrent en d'autres langues». À la lumière de cette conclusion, l'école entière se mit d'accord qu'il fallait restaurer la puissance de la Pentecôte, avec l'évidence du parler en langues. Et ainsi, il fut la première personne des temps modernes, qui chercha le baptême du Saint-Esprit, avec l'évidence des langues ... (MacArthur 38, 39).*

*Le parler en langues est la doctrine centrale dans le Mouvement du Saint-Esprit ... Elle est non seulement une évidence, mais l'évidence de la Bible pour le baptême du Saint-Esprit (Budgen 255).*

*D'après le récit du Nouveau Testament, le signe des langues fut donné lors de manifestations subséquentes du Saint-Esprit, et il est vrai de dire que sans ce signe accompagnateur pour établir le fait, personne ne peut réclamer droitement qu'il a eu le baptême du Saint-Esprit du Nouveau Testament ( Unger 53,54).*

Il faut aussi comprendre qu'un bon nombre des croyants et des enseignants de ce mouvement croient aussi que le parler en langues est une évidence du Salut, i.e. qu'une personne qui ne parle pas en langues n'a pas du tout l'Esprit, puisqu'elle ne lui appartient pas, n'ayant pas l'évidence de la présence de l'Esprit (voir Romains 8:9). Il est totalement malhonnête d'affirmer que le parler en langues est

une évidence du baptême du Saint-Esprit, puisque ce baptême est universel, d'après la Bible, accompagnant le salut de tous, et que le don du parler en langues ne l'est pas, étant un don particulier pour certains.

*Le baptême de l'Esprit n'est pas une expérience qui vient après le salut, mais plutôt un élément inséparable du salut, puisqu'il est universel parmi le peuple de Dieu de cette dispensation (Unger 83).*

Unger fournit ensuite les versets suivants pour établir l'universalité du baptême du Saint-Esprit: 1Cor. 12.13; Rom. 6.3; Gal. 3.26, 27 et Col. 2.12.

*1Corinthiens 12:13 ... ne peut être utilisé pour prouver la subséquence, puisque le verset affirme simplement que tous les croyants ont été baptisés par l'Esprit dans le corps de Christ. En effet, il semble clair que le baptême décrit dans 1Corinthiens 12:13 ne peut arriver un moment après le salut. Autrement, ce que Paul disait ne pourrait être vrai pour tous les croyants (MacArthur 210).*

Pourtant, si le baptême du Saint-Esprit est bien universel, tel qu'affirmé par la Bible, et que le parler en langues est son signe par excellence, alors pourquoi la Bible décrit-elle plusieurs conversions, dans le livre des Actes, qui ne sont pas caractérisées par le parler en langues? Par exemple, prenez la conversion de l'eunuque, dans Actes 8, des Samaritains du même chapitre, de Lydie ou du geôlier de Actes 16, etc. En plus de ce fait, la Bible démontre clairement que le don du parler en langues était un don particulier distribué par le Saint-Esprit, à certains individus. La Bible n'enseigne jamais, en effet, qu'il était un don universel. Bien au contraire. « *Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais*

*le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut » (La Sainte Bible, 1Cor. 12.4-11).*

Et la Parole de Dieu ajoute dans ce contexte: « *Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils?* » (29,30). Les questions rhétoriques du Grec sous-entendent que la réponse est «*non!* ». Ainsi, d'enseigner le fait que le parler en langues est une évidence du baptême du Saint-Esprit, et que celui qui ne parle pas en langues n'a pas expérimenté ce baptême, ou qu'il n'a pas du tout l'Esprit, est de pervertir ou de mépriser l'enseignement de la Parole.

De tels enseignants sont non seulement anti-bibliques, mais ils recevront certainement selon leurs influences et leurs enseignements. « *Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement* » (La Sainte Bible, Jac. 3.1). « *Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort* » (Deut. 18.20).

Ces versets démontrent le sérieux de la question, et la folie de prendre les paroles de l'homme pour la parole de Dieu, comme le font souvent les dirigeants du mouvement Charismatique. « *C'est pourquoi voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes Qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre. Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes Qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole. Voici, dit l'Éternel, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes faux, Qui les racontent, et qui égarent mon peuple Par leurs mensonges et par leur témérité; Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, Et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Éternel* » (La Sainte Bible, Jér. 23:30-32).

Nous aurions pu parler de plusieurs autres domaines, dans lesquels les Charismatiques errent à cause de leur emphase sur leurs expériences et leurs dons particuliers, plutôt que sur une étude systématique de l'enseignement de la Bible. Par exemple, nous aurions pu parler de la croyance charismatique selon laquelle la révélation de Dieu est continue.

Les visions, les prophéties et les autres signes sont des ajouts actuels à la révélation donnée aux apôtres et aux prophètes du Nouveau Testament. En d'autres mots, pour eux la foi n'a pas été transmise une fois pour toutes aux saints, durant l'époque apostolique. Le livre ne fut nullement fermé, et le canon ne fut pas complété. La Parole de Dieu, telle que trouvée dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament n'était pas suffisante pour que « *l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre* » (La Sainte Bible, 2Tim. 3.17).

Ainsi, la révélation est continue, et les croyants peuvent dire « *ainsi parle l'Éternel* » concernant les impressions de leur cœur. Comme MacArthur le mentionne bien, cette croyance est complètement contraire à l'enseignement des Écritures

Saintes: *«La révélation de Dieu est complète ... Le canon des Écritures est fermé ... Les Écritures sont suffisantes. Elles offrent tout ce que nous avons besoins pour toute bonne œuvre ... Dieu n'a pas besoin de nous donner une révélation privée pour nous aider à marcher avec lui»* (71).

Nous aurions pu aussi mentionner le fait que le mouvement Pentecôtiste/Charismatique a la tendance à enseigner la perte du salut. Utilisant les mêmes principes d'interprétation erronée, qui caractérisent le groupement, ils arrivent à la conclusion que l'œuvre de Christ n'est pas éternelle et parfaite, mais qu'il est possible d'être déchu de la grâce, d'être vomé de la bouche de Christ et d'être rejeté par notre Maître. Toutes ces hérésies viennent de la même source: la mauvaise compréhension de la bibliologie, ou de la doctrine des Écritures. *«Le fait demeure que depuis que le temps que le canon des Écritures fut complété, aucun mouvement de réveil orthodoxe authentique n'a jamais été dirigé par des gens qui basaient leur autorité sur des révélations privées venant de Dieu. Plusieurs groupes ont dit avoir reçu des nouvelles révélations, mais ils ont tous été fanatiques, hérétiques, sectaires ou frauduleux»* (MacArthur 86).

Nous aurions pu parler de même des diverses expériences caractéristiques des réunions et des assemblées charismatiques, telles que le «tuer en esprit», alors que les participants sont tombés par terre, supposément «touchés par le Saint-Esprit». On aurait pu parler du «saint rire» ou des «aboiements de Dieu», etc. Je crois que cette étude donne un avertissement assez clair, pour ceux qui veulent examiner ce qui est agréable au Seigneur. Le mouvement Charismatique est dangereux, et il doit être évité à tout prix. La Parole de Dieu ordonne la *séparation ecclésiastique* dans le cas d'enseignements et de pratiques qui contredisent la révélation parfaite et finale de Dieu.

## Œuvres Citées

Budgen, Victor. The Charismatics and the Word of God.

Darlington. Evangelical. 1989

Gaffin, Richard B. Perspective on Pentecost. Phillipsburg. Presbyterian and Reformed. 1979

MacArthur, John F. Jr. Charismatic Chaos. Grand Rapids. Zondervan. 1992

Unger, Merrill. F. New Testament Teaching on Tongues. Kregel. 1971

# Conclusion

Le mouvement Charismatique est envoûté par les miracles, les signes et les dons de l'Esprit. Il place une importance cardinale sur ces manifestations surnaturelles, comme le gage même de la présence de Dieu dans la vie d'un individu, d'une assemblée ou d'une dénomination entière.

*Apparaissant sous diverses formes, cette espèce de revivalisme possède un élément commun de base. Il soutient que les dons surnaturels et les miracles des jours du Nouveau Testament doivent être dans l'Église aujourd'hui. Bien qu'il cherche à placer la liste complète des dons apostoliques en opération dans la vie contemporaine de l'Église, il met un accent particulier sur la glossolalie, ou le parler en langues. Spécifiquement, il soutient que l'expérience spirituelle accompagnée par le parler en d'autres langues, qui fut donnée à l'Église primitive, le jour de la Pentecôte (Actes 2:1-4), doit être recherchée et appréciée par les croyants aujourd'hui. Puisqu'il enseigne que la Pentecôte est non seulement répétable, mais qu'elle constitue une bénédiction qui doit être expérimentée subséquentement à la régénération, le mouvement fut fréquemment appelé «Pentecôtisme» (Unger 3,4).*

Il est clair que les croyants de ce mouvement sont attachés aux expériences, aux sensations, aux visions, aux songes et aux manifestations de l'Esprit. La question qui fut proposée dans cette étude était: «*Les miracles, les dons et les signes du mouvement Charismatique sont-ils en accord avec les Écritures, et sont-ils bibliques et authentiques?*». Cette étude a cherché à répondre à cette question en regardant

dant les faits historiques, qui pointent vers le fait que certains dons sont disparus avec les apôtres, i.e. qu'ils ont duré seulement pendant la période de la fondation de l'Église.

*«La réponse à cette question est non. Il n'y a rien dans le Nouveau Testament qui indique que les miracles de l'âge apostolique devaient continuer pendant les époques subséquentes»* (MacArthur 141). Une fois les lignes partisans mises de côté, l'histoire nous enseigne que ces dons miraculeux et spectaculaires, comme le parler en langues, comme le don des guérisons, comme les révélations et les visions disparurent tous avec le premier siècle. Il n'y a pas de mention de ces choses pendant les deux siècles qui suivirent le temps des apôtres, et d'ailleurs, les références qui existent pointent toujours vers le passé, vers le temps de la fondation de l'Église (voir la Sainte Bible, Éph. 2.19,20). L'histoire fut donc la première étape dans l'argumentation contre la pratique charismatique des dons surnaturels aujourd'hui.

Le second argument proposé par cette étude est un argument biblique ou théologique, selon lequel, les dons surnaturels et particuliers au fondement de l'Église furent enlevés, puisque leurs objectifs particuliers furent accomplis pendant la période apostolique. En effet, l'apôtre Paul, dans 1Corinthiens 13, affirme qu'il devait en être ainsi. Sa logique, étalée dans ce passage, n'a rien à voir avec le retour de Christ ou avec la gloire de la présence des croyants au ciel. Au contraire, l'utilisation du neutre dans les mots grecs démontre qu'ils ne peuvent faire référence à ces événements.

En plus de ce fait, le contexte immédiat parle des révélations et des prophéties qui caractérisaient ces assemblées avant l'achèvement du canon des Écritures. Ces élé-

ments allaient devenir inutile une fois que la foi serait transmise aux saints, et que toutes les Écritures allaient enfin être suffisantes pour que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. Ce qui est parfait allait enfin être présent dans le Christianisme. Un autre élément à mentionner est le fait que les éléments qui devaient demeurer, après la venue de ce qui est parfait, allaient inclure la *foi*, l'*espérance* et l'*amour*. Pourtant, dans la félicité, les croyants n'auront plus besoin de la foi et de l'espérance, puisqu'ils pourront marcher par la vue, étant dans la présence de Christ pendant l'éternité.

Les objectifs principaux des divers dons particuliers et surnaturels incluait la confirmation du message des apôtres, la confirmation des apôtres eux-mêmes, comme représentants de Christ, la confirmation que les païens étaient admis dans le corps de l'Église, et de confirmer à la nation d'Israël, que le Dieu des Juifs étaient aussi le Dieu de toutes les nations. Une fois ces objectifs atteints pendant le ministère des apôtres, les dons disparurent soudainement, selon le plan et la souveraineté de Dieu.

La prochaine approche qui fut prise dans cette étude a été de prouver que les expériences ne sont pas la vraie source d'autorité pour le croyant. La Parole de Dieu est l'autorité finale et absolue sur tout ce que pratique et croit l'enfant de Dieu. Le Saint-Esprit a inspiré les Écritures, et ils ne donnent pas des révélations ou des dons qui vont contredire sa révélation. Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, mais de la conviction. Son Esprit n'est pas un esprit de contradiction, mais de vérité. Il ne viendrait jamais, dans aucun cas, contredire ce qu'il a déjà parfaitement révélé dans tout le conseil de Dieu. Les impressions et les songes, les dons et les expériences ne viennent pas rajouter à sa révélation complète, mais ils doivent au contraire être testés à la lumière de ce que l'Église connaît de la révélation déjà

divinement établie, dans les Saintes Écritures. Le mouvement Charismatique et ses dirigeants ne mettent malheureusement pas l'accent sur l'autorité biblique, puisqu'ils enseignent que Dieu donne toujours de nouvelles révélations, de nouvelles visions, et que les Écritures ne sont pas fermées. Ainsi, le croyant peut apprendre de nouvelles vérités, et il peut se concentrer sur ces révélations, au détriment de l'enseignement des Écritures. En fait, les enseignements du mouvement Charismatique amènent les croyants à délaisser la lecture de la Bible, et à mettre de côté leur intérêt pour la prédication et l'étude systématique des grandes doctrines de l'Église. En vérité, les croyants bien ancrés dans ce mouvement n'ont plus de points de référence, ils ne peuvent plus s'appuyer sur une vérité objective pour discerner le bon chemin à prendre dans leur vie. Ils deviennent comme cet homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable, et qui devra en subir les conséquences.

Le dernier argument de cette étude est le fait que le mouvement Charismatique nage dans l'erreur dans ses pratiques et ses croyances. Le fait qu'il a rejeté l'autorité divine de la Bible a ouvert la porte à l'erreur et à la tromperie. Par exemple, il enseigne que le baptême du Saint-Esprit fait partie de la seconde bénédiction, ou d'un second acte de grâce qui vient après le moment de la conversion, tandis que les Écritures affirment catégoriquement qu'il fait partie du salut, ou qu'il est un des éléments inclus dans la régénération d'un individu. La Bible n'ordonne jamais aux croyants de rechercher le baptême du Saint-Esprit, elle ne le décrit pas comme une expérience spéciale, réservée seulement à certains individus pieux et consacrés. Au contraire, le baptême du Saint-Esprit est une expérience universelle dans la communauté des rachetés. Il est une œuvre du Saint-Esprit lors du salut en Jésus-Christ, et il ne se produit pas après la conversion.

Un autre enseignement erroné du mouvement Charismatique est l'idée que les

dons spirituels sont un gage de la spiritualité des croyants. C'est-à-dire que ceux qui marchent par l'Esprit expérimenteront les diverses manifestations dans leur vie Chrétienne. Sans ces signes et merveilles, le Chrétien ne peut être considéré rempli du Saint-Esprit. Certains vont même affirmer qu'une personne qui ne parle pas en langues ne peut être sauvé, puisque ce parler était caractéristique du salut en Jésus-Christ. Toutes ces affirmations sont totalement étrangères aux Écritures, mais puisque ce groupe a rejeté l'autorité de Dieu, il n'est pas étonnant qu'il puisse continuer à pratiquer ces choses sans aucun remord de conscience.

Le mouvement Charismatique est un mouvement mal fondé et erroné dans plusieurs de ses croyances et ses pratiques. Il doit être évité à tout prix, afin que la brebis puisse continuer dans les voies de son Maître.

## Œuvres Citées

MacArthur, John F. Jr. Charismatic Chaos. Grand Rapids.

Zondervan. 1992

Unger, Merrill. F. New Testament Teaching on Tongues.

Kregel. 1971

